

# FODAR

FONDS DE DÉVELOPPEMENT  
ACADÉMIQUE DU RÉSEAU DE  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

## RAPPORT ANNUEL

### 2019-2020

Déposé à la Commission de l'enseignement et de la recherche du 11 novembre 2020

# PRÉSENTATION

## Contenu

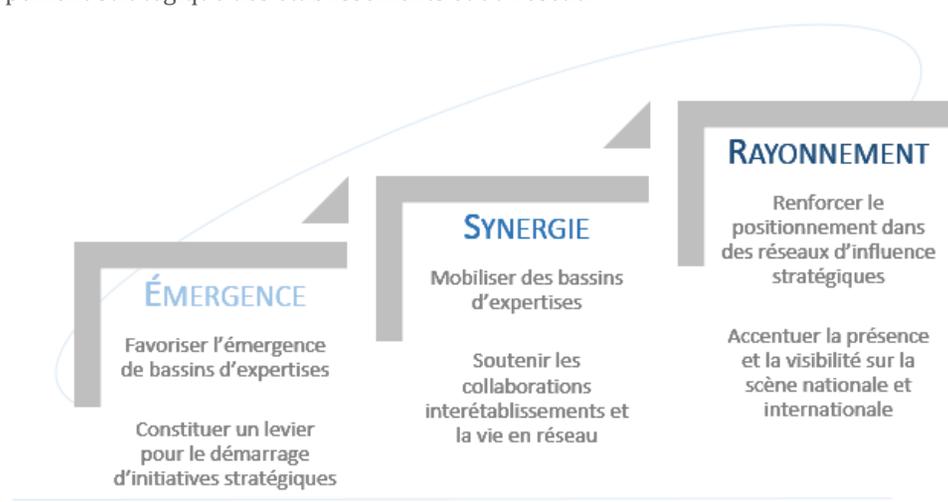
1. Présentation	3
1.1 Le FODAR en bref	4
1.2 Le FODAR en quelques chiffres	6
2. Bilan des activités	7
2.1 Volet 1 : Grandes initiatives réseau	7
2.2 Volet 2 : Communauté réseau	9
2.3 Volet 3 : Développement institutionnel	13
3. Portrait et statistiques	15
3.1 Volet 1 : Grandes initiatives réseau	16
3.2 Volet 2 : Communauté réseau	16
3.3 Volet 3 : Développement institutionnel	29
3.4 Autres	32
4. Impacts et retombées	33
4.1 Des retombées diversifiées et concrètes	33
4.2 Émergence, synergie, rayonnement : les grandes orientations du FODAR après cinq ans	37
5. Conclusion	40
Informations utiles	42
Liste des répondants FODAR	42
Liste des sigles et acronymes	43

# PRÉSENTATION

## 1. Présentation

Le Fonds de développement académique du réseau (FODAR) de l'Université du Québec (UQ) est le principal outil de développement académique de la Commission de l'enseignement et de la recherche (CER) en matière de soutien à la formation et à la recherche et création au sein des dix établissements du réseau de l'UQ. Le *Rapport annuel 2019-2020* présente le bilan des activités de l'année financière terminée. Les modalités du FODAR actuellement en vigueur ont été adoptées par l'Assemblée des gouverneurs en avril 2015.

La CER, qui regroupe les vice-rectrices et vice-recteurs chargés des dossiers d'enseignement et de recherche au sein du réseau, a effectué, en 2014-2015, une révision du programme avec l'objectif de redonner un caractère plus stratégique aux choix de financement et de mettre de l'avant les efforts de l'UQ en matière de soutien et de valorisation d'initiatives réseau. C'est par le biais de trois orientations principales (émergence, synergie, rayonnement) que la CER a souhaité donner une valeur ajoutée collective aux initiatives financées par le FODAR et consolider le rôle de ce dernier comme instrument de développement stratégique des établissements et du réseau.



Afin d'assurer un arrimage étroit entre les initiatives proposées par des groupes de professeur·e·s ou d'employé·e·s et les priorités institutionnelles de chaque établissement, les projets accueillis dans chacun des volets du FODAR doivent obligatoirement recevoir un appui explicite de la part des établissements concernés. De cette façon, le FODAR peut véritablement être considéré comme un outil supplémentaire de développement institutionnel pour chaque établissement et, en même temps, comme un levier de collaboration entre les établissements du réseau, puisqu'il offre un cadre solide et apporte un soutien concret aux intentions de collaboration.

# PRÉSENTATION

## 1.1 Le FODAR en bref

Le FODAR a été mis en place en 1989 afin de répondre à une volonté de valoriser et de soutenir les projets réseau au sein de l'UQ. C'est un fonds institutionnel qui relève de la CER et qui permet de répondre aux besoins des établissements en matière de développement académique en misant sur les collaborations au sein du réseau. À cet égard, bien que des établissements hors réseau puissent collaborer aux projets, seuls les établissements du réseau sont éligibles au FODAR.

Au cours des années, ce fonds a connu une évolution et plusieurs modifications en fonction des besoins des établissements et des choix mis de l'avant par la CER. Entre 2002 et 2015, il s'est déployé dans une structure à quatre volets, remplacée depuis par trois volets ayant chacun leurs objectifs, leurs règles et leur calendrier :

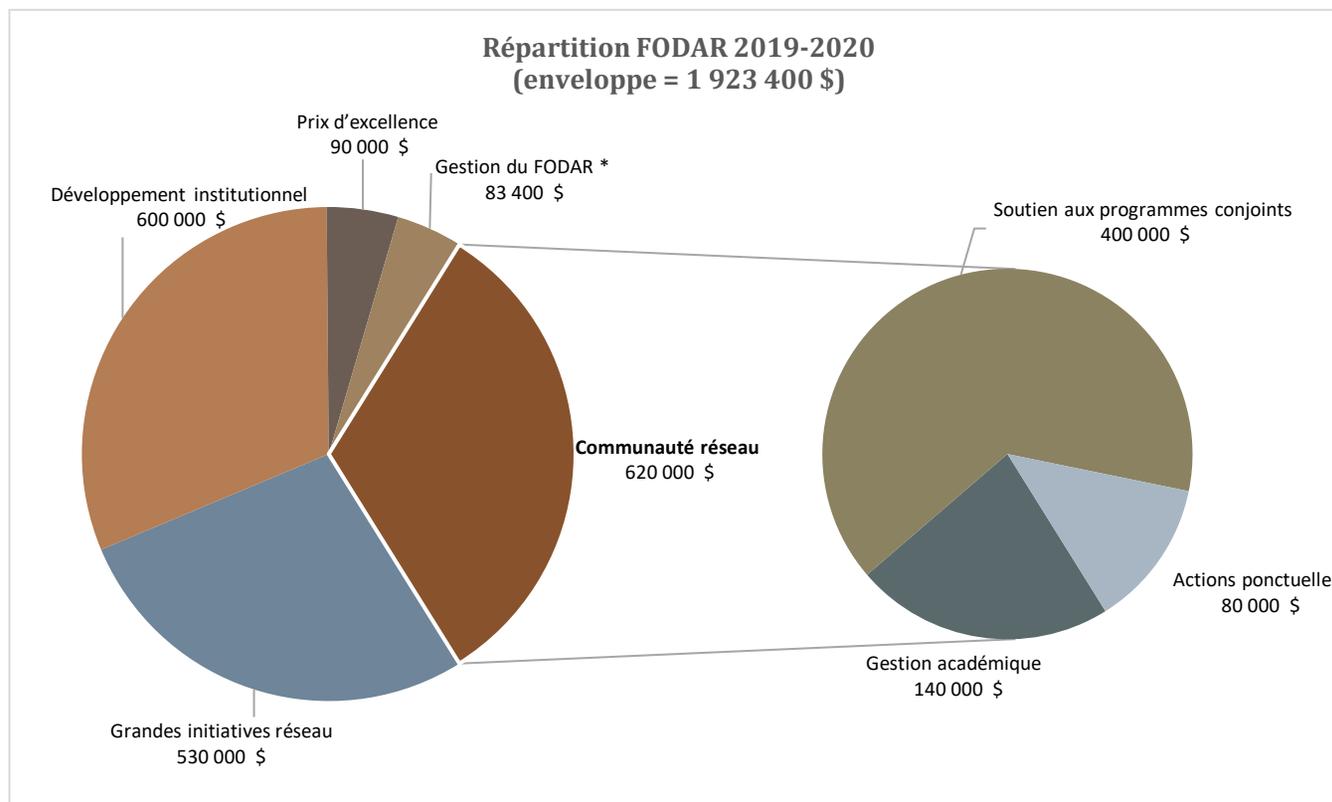
- Le **volet *Grandes initiatives réseau*** permet de soutenir des initiatives thématiques à grande portée, déterminées annuellement et collectivement par les membres de la CER.
- Le **volet *Communauté réseau*** vise à soutenir la vie en réseau et les initiatives de collaboration interétablissements. Il favorise la mise en commun d'expériences et d'expertises par le soutien au développement d'activités, de projets, de programmes ou d'initiatives à valeur ajoutée pour l'ensemble du réseau de l'UQ, aux plans de la formation, de l'enseignement, de la recherche et création et de la gestion académique.
- Le **volet *Développement institutionnel*** vise le soutien d'initiatives institutionnelles ou interinstitutionnelles ayant un effet structurant sur le développement académique des établissements participants et susceptibles de comporter des retombées pour l'ensemble du réseau.

Le FODAR est doté annuellement d'une enveloppe de près de deux millions de dollars. Celle-ci est constituée dans le cadre du budget de fonctionnement des établissements et du siège social de l'UQ. La moitié (50 %) des contributions provient du siège social. La contribution des autres établissements, un quart de l'enveloppe provenant de l'UQAM et un autre quart provenant des neuf autres établissements, est établie en fonction d'une règle de dotation déterminée par l'Assemblée des gouverneurs. L'apport du siège social constitue donc le principal levier du FODAR. C'est près de 10 % de sa subvention de fonctionnement gouvernementale qui est investie dans le FODAR.

Chaque volet de financement est assorti d'une enveloppe fixe à laquelle s'ajoutent les soldes des années antérieures. Les fonds sont généralement accordés pour une période d'un an et doivent être dépensés dans les dix-huit mois qui suivent l'octroi. Outre les trois volets, une portion du budget est consacrée à la gestion du fonds. Les *Prix d'excellence en enseignement, en recherche et création, du partenariat et de la relève* sont également constitués grâce au budget du FODAR, bien qu'ils relèvent officiellement, depuis 2015-2016, du Secrétariat général de l'UQ, tout comme les *Prix d'excellence en gestion*.

# PRÉSENTATION

Le graphique suivant illustre la répartition de l'enveloppe globale du FODAR pour l'année financière 2019-2020 :



\* Les frais de gestion du FODAR ont été rehaussés de 15 000 \$ grâce aux soldes disponibles dans les enveloppes *Gestion académique* (5 000 \$), *Soutien aux programmes conjoints* (5 000 \$) et *Actions ponctuelles* (5 000 \$) = 98 400 \$.

# PRÉSENTATION

## 1.2 Le FODAR en quelques chiffres

- Enveloppe annuelle globale : **1 923 400 \$**
- Investissement total en 2019-2020 : **2 318 233 \$<sup>1</sup>**

<b>Des personnes...</b>	Un soutien financier à <sup>2</sup> : <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>440</b> professeures-chercheuses et professeurs-chercheurs</li><li>- <b>135</b> étudiantes et étudiants de cycles supérieurs</li><li>- <b>556</b> membres du personnel professionnel et technique</li></ul>
<b>qui collaborent...</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- <b>13</b> programmes conjoints (359 500 \$ en aide directe)</li><li>- <b>11</b> groupes, tables et communautés réseau représentant <b>376</b> personnes (128 594 \$ en soutien direct aux travaux)</li><li>- <b>10</b> activités de concertation (<i>Actions ponctuelles</i>) impliquant <b>405</b> personnes</li><li>- <b>5</b> groupes de travail et réseaux de recherche en émergence (107 637 \$ en aide au démarrage)</li></ul>
<b>pour des résultats.</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- <b>48</b> initiatives institutionnelles de soutien aux études et à l'enseignement, à la recherche et création ou à la gestion académique (733 434 \$ investis)</li><li>- <b>2</b> grandes initiatives réseau qui mobilisent les dix établissements</li><li>- <b>14</b> activités de réseautage à l'international</li></ul>

---

1. Des soldes reportés autorisent un surengagement d'environ 20 % en 2019-2020.

2. Les étudiant·e·s, professeur·e·s et personnels soutenus dans le cadre du financement des programmes conjoints sont exclus de ce dénombrement. Pour quelques activités de certains volets, les nombres sont estimés et dépendent de la précision des déclarations.

# BILAN DES ACTIVITÉS

## 2. Bilan des activités

La fin de l'année financière 2019-2020 aura été une période de bouleversements jamais égalée. La pandémie mondiale de COVID-19 a réduit considérablement les activités et mis sur pause la mobilité des personnes. Conséquemment, plusieurs groupes et équipes qui avaient reçu un financement FODAR précisément pour se réunir en présence n'ont pu tenir leurs rencontres. Dans ce contexte, le FODAR a mis en place des mesures visant à faciliter le report ou la poursuite des activités de ces groupes financés, essentiellement en autorisant la prolongation d'une année pour les activités et événements prévus en 2020 et en les invitant, de façon exceptionnelle, à soumettre des demandes pour des types de dépenses autres que celles habituellement admissibles, de façon à ne pas bloquer le déroulement des projets.

Heureusement, plusieurs activités prévues avant le mois de mars ont eu lieu et les collaborations réseau ont continué de prospérer tout au long de l'année 2019-2020, comme en témoigne le présent bilan.

### 2.1 Volet 1 : Grandes initiatives réseau

Objectif du volet : permettre la mise en œuvre d'initiatives porteuses pour le réseau sur le plan de son développement stratégique, de son positionnement sur la scène universitaire nationale et internationale, du renforcement de ses créneaux d'excellence en enseignement, en formation et en recherche et création et de sa capacité d'innovation en matière de gestion académique.

En 2019-2020, la **grande initiative réseau en santé et services sociaux (GIR-SSS)** a poursuivi son soutien au Réseau intersectoriel de recherche en santé de l'Université du Québec (RISUQ) en finançant sa seconde année de fonctionnement à hauteur de 250 000 \$ (sur les 400 000 \$ dédiés annuellement à la GIR-SSS). Le RISUQ a travaillé à pérenniser les outils de gouvernance et de visibilité nécessaires à sa consolidation. Il a également tenu sa première assemblée générale annuelle en novembre 2019, à laquelle ont pris part 55 membres réguliers du réseau. L'enrichissement de la programmation scientifique s'est fait par le développement d'alliances avec les réseaux de chercheuses et chercheurs déjà en place, le lancement de différents appels de propositions pour des fonds de démarrage et des bourses étudiantes ainsi qu'un appel spontané, mis en place dès le 26 mars, sur la COVID-19. La collaboration avec d'autres réseaux existants (RRSPQ, Réseau-1 Québec, RIISQ, CIRODD<sup>3</sup>) a permis au RISUQ de s'implanter dans l'écosystème de la recherche en santé au Québec. Finalement, les premiers jalons du projet de création d'un réseau de Chaires en partenariat du RISUQ (RCPR) ont été posés à la fin de l'année 2019-2020 et plusieurs développements en lien avec ces chaires sont en cours dans la présente année.

---

3. Voir la liste des sigles et acronymes à la page 44.

# BILAN DES ACTIVITÉS

En matière de formation, l'objectif d'accroissement de l'offre de programmes conjoints en santé et services sociaux aux cycles supérieurs s'est poursuivi. Une première version du dossier de programme pour la création d'un doctorat conjoint en sciences infirmières a été déposée à la DER qui, après lecture du projet, a suggéré des modifications et des précisions concernant, notamment, les orientations du programme. Après consultation auprès de leur département, les doyens des études de l'UQTR, l'UQO, l'UQAR et l'UQAC ont identifié des responsables de dossier au sein de leur établissement. Depuis avril 2019, les professeures et professeurs désignés par chaque établissement collaborent à l'élaboration du dossier de programme et à la rédaction des opportunités. En ce qui concerne le doctorat interdisciplinaire en santé et société (DISS), qui regroupera neuf établissements partenaires en incluant l'UQO qui a rejoint, à l'hiver 2020, le groupe d'établissements intéressés à offrir le programme conjoint. Plusieurs professeures et professeurs de l'équipe promotrice se sont réunis au cours de l'été et de l'automne 2019 afin d'élaborer les plans maîtres des cours obligatoires. Parallèlement, un groupe de travail, composé de membres du personnel de décanats de quelques établissements partenaires et de la DER, a travaillé sur les modalités de collaboration qui doivent être présentées dans le projet de protocole d'entente du DISS. La préparation du dossier d'opportunité se poursuivra au cours de l'année 2020 jusqu'à son adoption par les instances de chaque établissement et son dépôt au Comité des programmes universitaires (CPU) au printemps 2021.

C'est en 2018-2019 que les premiers jalons de la **grande initiative sur la réussite** (GIR-Réussite) ont été posés, grâce aux efforts du Sous-comité sur la réussite aux cycles supérieurs animé depuis plusieurs années par l'équipe réseau. D'une durée de trois ans, le plan d'action de la GIR-Réussite sollicite du FODAR un investissement de 556 000 \$ et repose sur cinq grands volets : 1- une offre de formation en ligne pour enrichir les compétences des étudiant·e·s; 2- un module d'autoformation sur l'encadrement à l'intention des professeur·e·s; 3- un guide de soutien à la réussite; 4- des outils individualisés favorisant l'autoréflexion et la mise en action des étudiant·e·s; 5- un environnement numérique intégré en soutien aux étudiant·e·s et aux professeur·e·s encadrant·e·s.

Parmi les principales réalisations de 2019-2020, mentionnons :

- la mise en ligne de la vitrine Web « Enrichir ses compétences à la maîtrise et au doctorat » en septembre 2019, accompagnée d'une stratégie de communication ciblée auprès des intervenant·e·s concerné·e·s;
- l'amorce des travaux du comité scientifique responsable de rédiger un avis sur les facteurs de réussite;
- en juin 2019 à Québec, la tenue de la Journée de formation sur le soutien du développement professionnel des étudiant·e·s des cycles supérieurs, dédiée aux professionnel·le·s des établissements qui accompagnent ces derniers dans leur développement en vue de leur insertion professionnelle;
- à partir de mai 2019, la production du dossier d'affaires et l'identification de solutions commerciales pour le développement de l'environnement numérique intégré.

# BILAN DES ACTIVITÉS

## 2.2 Volet 2 : Communauté réseau

Objectif du volet : soutenir la vie en réseau et les initiatives de collaboration interétablissements ainsi que la mise en commun d'expériences et d'expertises par le soutien au développement d'activités, de projets, de programmes ou d'initiatives à valeur ajoutée pour l'ensemble des établissements du réseau de l'UQ, aux plans de la formation, de l'enseignement, de la recherche et création et de la gestion académique.

Le volet *Communauté réseau* privilégie la concertation et les échanges en soutenant financièrement l'organisation de rencontres en mode présentiel, et ce, pour l'ensemble de la communauté réseau. Ce volet s'incarne dans trois sous-volets dédiés à des groupes spécifiques : les groupes du réseau de l'UQ réunissant le personnel académique de l'ensemble des établissements; les programmes conjoints incluant le corps professoral, les étudiantes et étudiants et les équipes de gestion; les groupes menant des initiatives ponctuelles ou ad hoc, autant en recherche qu'en formation ou en matière de gestion académique.

Les sommes réservées pour ce volet ont permis :

- d'abolir les distances : en permettant aux professeur·e·s, étudiant·e·s et personnels des établissements de se réunir malgré la dispersion des établissements sur le territoire;
- de faire émerger de nouvelles collaborations en formation ou en recherche et de soutenir celles existantes : par exemple, en appuyant la mise sur pied d'un groupe de travail sur la formation continue réunissant les responsables des établissements; en permettant la tenue d'un séminaire de travail pour le nouveau Réseau Patrimoines de l'UQ;
- de partager les expériences, les expertises et les bonnes pratiques, notamment lors d'une journée réseau portant sur la gestion des données de la recherche (GDR) où plus de 60 bibliothécaires et conseillères et conseillers à la recherche des dix établissements ont échangé sur les enjeux de la GDR dans leurs établissements respectifs; au sein de nos groupes et communautés réseau, par exemple le Groupe d'intervention et d'innovation pédagogique (GRIIP) qui multiplie les initiatives et les plateformes d'échanges à l'intention de ses membres (webinaires, cercles de lecture, *walking meetings*, etc.) ou encore la communauté de pratique sur l'éthique de la recherche menée avec les êtres humains, qui s'est questionnée sur les enjeux éthiques des demandes de financement pour des projets menés dans le domaine de la santé et des services sociaux et qui a souhaité définir des mécanismes à implanter à l'échelle du réseau de l'UQ pour faciliter le travail des chercheuses et chercheurs et des comités d'éthique (plateforme de partage, répertoire d'expertes et d'experts);
- d'enrichir l'expérience étudiante : en offrant un incitatif financier aux étudiantes et étudiants des dix établissements pour leur participation aux Journées de la relève en recherche organisées par l'ACFAS; en soutenant les programmes conjoints dans l'organisation d'activités de formation qui mettent en présence les apprenantes et apprenants des différents établissements partenaires et renforcent leur sentiment d'appartenance à une cohorte réseau.

# BILAN DES ACTIVITÉS

## 2.2.1 Sous-volet A. Gestion académique

Objectifs spécifiques :

- développer et consolider le partage des expertises, des outils et des pratiques;
- soutenir le positionnement de l'UQ et son rayonnement national et international.

Par le sous-volet *Gestion académique* (GA), les établissements du réseau de l'UQ favorisent la mise en place de lieux d'échange pour leurs personnels académiques. Que ce soit pour les personnels des décanats, des bibliothèques, des services aux étudiants, des bureaux de la recherche, des services pédagogiques ou des autres directions ou services universitaires, le FODAR permet de briser les silos et de favoriser l'engagement. Grâce au FODAR, les expertises et les pratiques sont partagées lors de rencontres annuelles, des sous-comités de travail sont formés pour se pencher sur des questions plus spécifiques, des communautés de pratique s'animent pour développer les connaissances et discuter des meilleures pratiques.

La CER, par les différents comités qui chapeautent les groupes, tables et communautés soutenus dans le sous-volet *Gestion académique*, a incité ces derniers à se doter d'un plan de travail sur une ou plusieurs années et ainsi à planifier dans le temps leurs activités. Une demande de soutien financier peut donc être faite pour une, deux ou trois années, en fonction du plan de travail adopté par le comité dont le groupe relève (Comité des études, Comité de la recherche, Comité des bibliothèques, Comité des services aux étudiants et CER).

Un comité d'évaluation présidé par la Vice-présidence à l'enseignement et à la recherche est chargé d'étudier les demandes des groupes, tables et communautés et de faire des recommandations de financement à la CER. En 2019-2020, il était composé des personnes suivantes :

- Lynda Gadoury, directrice générale des bibliothèques, UQAM
  - Nancy Hardy, directrice des services aux étudiants, UQAT
  - Renée Courville, directrice aux affaires académiques, ENAP
  - Éric Lamiot, agent de recherche au Service de la recherche, TÉLUQ
- En 2019-2020, le FODAR a soutenu financièrement **onze groupes de travail, tables de concertation et communautés de pratique** réseau. Ces groupes, tables et communautés, appuyés par une professionnelle ou un professionnel de l'équipe réseau, ont ainsi permis à leurs membres de se réunir afin d'échanger sur leurs pratiques, de planifier leurs travaux et de mettre en œuvre leurs initiatives<sup>4</sup>. De plus, le FODAR a permis à l'UQ de **participer à sept instances** offrant un accès stratégique à des réseaux d'information ou à des données d'enquête<sup>5</sup>. Mentionnons la participation d'étudiantes et d'étudiants du réseau aux Journées de la relève en recherche<sup>6</sup>, la participation à l'enquête CGPSS (*Canadian*

4. On trouvera la liste de ces groupes à la section 3.2.1. (p. 18).

5. ADEREQ-TMU, CGPSS, Comité de gestion du CIQSS, NSSE, OST, Journées de la relève, Expo-sciences autochtone.

6. L'ACFAS organise annuellement, depuis 2013, deux journées consacrées à la valorisation et à l'accompagnement de la relève en recherche. À cette occasion, des étudiant-e-s et des chercheur-euse-s postdoctoraux sont invités à participer à une quinzaine d'activités de formation, de discussion et de réseautage. Afin d'abaisser les barrières géographiques et de permettre à des étudiant-e-s de partout au Québec d'assister à ces journées, le FODAR a couvert en 2019-2020 les frais de déplacement et de séjour de 40 étudiant-e-s dans tout le réseau.

# BILAN DES ACTIVITÉS

*Graduate and Professional Student Survey*) ainsi que la participation des directrices et directeurs de département en sciences de l'éducation aux rencontres de l'Association des doyens, doyennes et directeurs, directrices pour l'étude et la recherche en éducation au Québec (ADEREQ).

Sept groupes sur onze ont déposé une nouvelle demande de financement en 2019-2020. Quatre d'entre eux en étaient à leur seconde ou troisième année de leur plan de travail en 2019-2020 et devront renouveler leur demande de soutien financier au FODAR en 2020-2021 et soumettre au comité dont ils relèvent un nouveau plan de travail. Évidemment, la situation relative à la pandémie de COVID-19 a empêché bon nombre de groupes réseau de tenir les rencontres en présence prévues à leur calendrier. Toutefois, certains d'entre eux ont pu maintenir leurs rencontres dans un mode virtuel.

Pour l'ensemble du sous-volet *Gestion académique*, c'est 222 888 \$ qui ont été octroyés en 2019-2020 pour soutenir ces activités.

## 2.2.2 Sous-volet B. Soutien aux programmes conjoints

Objectifs spécifiques :

- favoriser une concertation étroite entre directions de programme;
- mobiliser les équipes professorales et les communautés apprenantes;
- encourager l'innovation dans le développement de cours, de contenus, d'approches pédagogiques, de technologies pour l'apprentissage, d'environnements de travail collaboratif, de pratiques d'encadrement et d'évaluation.

Le *Soutien aux programmes conjoints* (SPC) constitue le second sous-volet de l'enveloppe *Communauté réseau*. Les programmes conjoints permettent de mettre en commun les expertises d'équipes professorales de plusieurs établissements, de partager des ressources et d'en optimiser leur utilisation, d'offrir aux étudiantes et étudiants, pratiquement partout au Québec, un accès à des programmes et à des expertises de pointe, souvent essentiels au développement des régions et, enfin, de favoriser la mobilité étudiante. Il existe une quinzaine de ces programmes au sein du réseau de l'UQ qui sollicitent presque tous un soutien FODAR pour leurs dépenses de fonctionnement.

### • Soutien des activités régulières (Axe A)

En 2016-2017, le FODAR a implanté une nouvelle structure de financement sur trois ans pour soutenir les activités dites régulières des programmes conjoints. Les modalités prévoient qu'une révision des besoins de fonctionnement des programmes conjoints soit faite entre les cycles triennaux afin d'ajuster le financement aux besoins réels. Le second cycle de financement triennal s'est amorcé en 2019-2020 à la suite de la révision des scénarios de financement basés sur les activités, les dépenses et les besoins déclarés au cours des trois années précédentes. Cette responsabilité est confiée au Comité des études de l'UQ composé des doyennes et doyens des études des établissements ou leur équivalent.

- En 2019-2020, deux programmes ont joint les rangs de ceux bénéficiant d'un soutien financier régulier du FODAR, portant à **treize** le nombre de **programmes conjoints** comptant sur ce financement pour mener les activités régulières induites par leur caractère conjoint. Il s'agit de :

# BILAN DES ACTIVITÉS

1- la **maîtrise en génie logiciel** (UQAM, ÉTS), un programme déjà conjoint, mais qui n'avait jamais sollicité de financement FODAR; 2- les **programmes courts en gestion publique en contexte autochtone** ou GPECA (ENAP, UQAC, UQAT), qui avaient initialement sollicité un soutien financier dans le sous-volet *Actions ponctuelles* pour opérationnaliser le partenariat entre les trois établissements. Il s'agit de la première fois où le FODAR appuie des programmes qui ne sont pas « de grade » dans le cadre du soutien aux programmes conjoints. L'octroi annuel par programme, reflétant les besoins très variés des treize programmes, a oscillé entre 3 000 \$ et 95 000 \$. Cette variation du financement trouve son explication dans le nombre d'établissements partenaires qui offrent le programme, leur niveau de collaboration effectif, la charge de gestion du programme, le nombre d'étudiantes et d'étudiants inscrits et la distance géographique entre les établissements lorsqu'il y a des activités de formation ou d'animation en présentiel. Au total annuellement et jusqu'en 2022, fin du présent cycle triennal, c'est 359 500 \$ qui est réservé au financement régulier des programmes conjoints.

- **Soutien des activités complémentaires (Axe B)**

Le FODAR donne aussi la possibilité aux programmes conjoints de demander, une fois aux deux ans, un financement complémentaire pour la réalisation d'activités à caractère ponctuel ou d'activités régulières pour lesquelles le financement de base s'avère insuffisant. En 2019-2020, deux programmes se sont prévalus de cette option : 1) la maîtrise en sciences infirmières, pour soutenir les efforts de la direction réseau et des équipes professorales dans le développement du nouveau profil clinique pour les profils IPS en santé mentale et soins pédiatriques; 2) la maîtrise en gestion de projet, pour permettre le développement de la plateforme eCampus.MGP et d'une communauté de pratique en gestion de projet au sein du réseau de l'UQ. C'est au total 40 186 \$ qui ont été octroyés dans cet axe en 2019-2020.

- **Soutien au développement des programmes (Axe C)**

Un montant forfaitaire de 10 000 \$ est réservé pour toute équipe qui souhaiterait amorcer des travaux menant au dépôt d'un projet de programme et de 5 000 \$ pour toute nouvelle concentration ou profil. Dans la dernière année financière, huit établissements ont participé à la demande de développement du DISS (UQAM, UQTR, UQAC, UQAR, UQAT, INRS, ENAP, TÉLUQ<sup>7</sup>). Ce dernier est issu de la révision du programme du même nom dispensé par l'UQAM depuis 2011.

- **Soutien des évaluations périodiques (Axe D)**

En 2019-2020, la maîtrise en génie logiciel et le doctorat en sciences de la Terre et de l'atmosphère ont reçu un soutien financier pour amorcer leur exercice d'autoévaluation. La maîtrise et le doctorat en lettres ont complété leurs travaux, amorcés deux ans auparavant alors que trois autres programmes ont poursuivi la démarche pour laquelle ils avaient déjà reçu un soutien financier : la maîtrise en gestion durable des écosystèmes forestiers (2015-2016), le doctorat en biologie (2016-2017) ainsi que le doctorat en éducation (2012-2013). Habituellement, un montant forfaitaire de 10 000 \$ est réservé pour les dépenses relatives à cet exercice.

---

7. L'UQO a joint les huit établissements à partir de juin 2020.

# BILAN DES ACTIVITÉS

Au final, tous les axes du sous-volet *Soutien aux programmes conjoints* ont porté les engagements à 434 686 \$. La liste des programmes conjoints ainsi que le détail relatif aux montants octroyés et aux montants versés sont présentés à la section 3.2.2 (p. 22).

## 2.2.3 Sous-volet C. Actions ponctuelles

Objectifs spécifiques :

- soutenir la vie scientifique, académique et pédagogique entre les établissements du réseau;
- participer au rayonnement du réseau de l'UQ.

Le troisième et dernier sous-volet *Actions ponctuelles* est ouvert aux initiatives ad hoc en matière de formation, de recherche ou de gestion académique. Il permet à des groupes de professeur·e-s et d'étudiant·e-s ou encore au personnel académique de se réunir en mode présentiel pour la tenue d'activités telles que colloques et conférences, séminaires et ateliers, écoles d'été ou d'autres rencontres de type préparatoire ou exploratoire. À cet effet, seuls les frais de déplacement et de séjour sont habituellement éligibles au soutien du FODAR (comme pour le sous-volet *Gestion académique*).

- En 2019-2020, **seize initiatives** ont été soutenues par le sous-volet *Actions ponctuelles* (dont **six** dans le cadre des projets inédits en éducation du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur - MEES), pour un total de 171 825 \$. Les rencontres et activités prévues à l'été et à l'automne 2019 ont été réalisées, mais les groupes qui comptaient se réunir en 2020 (douze d'entre eux) ont bénéficié d'une autorisation de reporter les rencontres prévues dans la prochaine année.

Les détails sur le financement des seize demandes sont présentés au point 3.2.3. (p. 25 à 30).

## 2.3 Volet 3 : Développement institutionnel

Objectif du volet : soutenir le développement d'initiatives institutionnelles ou interinstitutionnelles ayant un effet structurant sur le développement académique des établissements participants et susceptibles de comporter des retombées pour l'ensemble du réseau.

Par ce volet, la CER souhaite offrir aux vice-rectrices, vice-recteurs, directrices et directeurs responsables des dossiers d'enseignement et de recherche l'opportunité de soutenir des initiatives académiques internes jugées stratégiques pour leur établissement et susceptibles de comporter des retombées pour l'ensemble du réseau.

Les sommes engagées dans l'ensemble des établissements au 30 avril 2020 sont de 733 434 \$, comparativement à 966 678 \$ l'an dernier, ce qui représente une diminution d'environ 30 %. Toutefois, le nombre d'initiatives mises en branle a augmenté de 33 % par rapport à 2018-2019 : les établissements, incluant le siège social, ont financé un total de **48 initiatives**, dont **cinq sont collectives** (c'est-à-dire que l'initiative implique au

## BILAN DES ACTIVITÉS

moins deux établissements). Les initiatives sont la plupart du temps portées par un établissement seul et concernent la recherche ou la pédagogie, bien que les projets concernent parfois la gestion académique.

Le siège social de l'UQ a par ailleurs assumé le financement de **23 initiatives ayant une portée réseau**, dont 20 en solo. Par exemple, le soutien à la conception de modules de formation réseau sur le développement des compétences en recherche des étudiantes et étudiants, le dévouement de la professeure représentant l'UQ à la Commission d'évaluation des projets de programmes (CEP), l'adhésion annuelle à La Conversation Canada sont autant de contributions du siège social qui ont permis au réseau de l'UQ de renforcer et structurer ses collaborations.

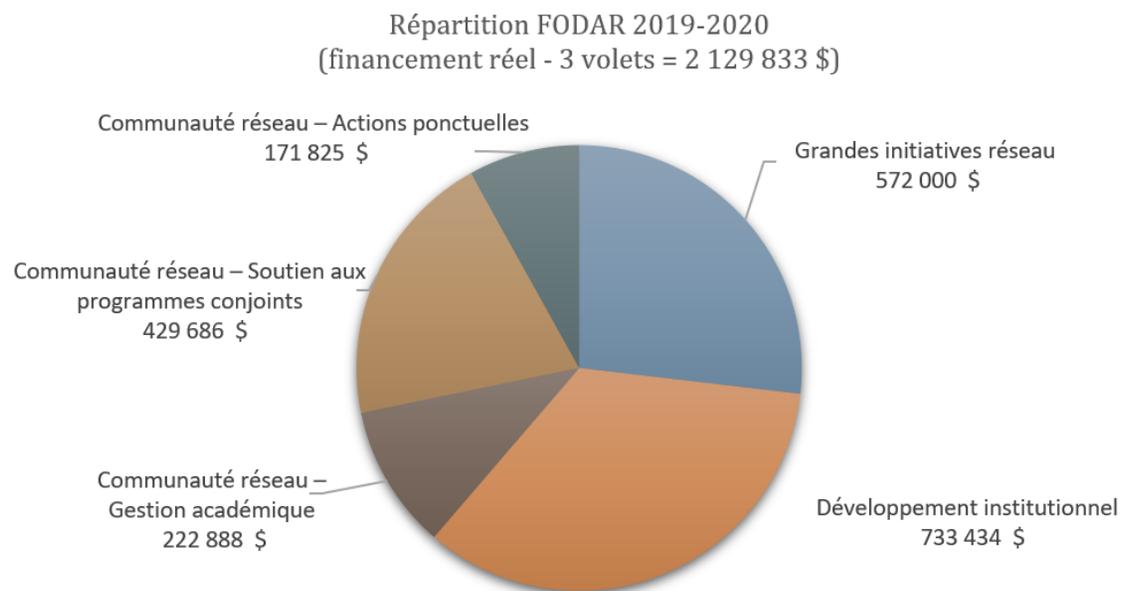
Les établissements ont quant à eux financé des initiatives ciblées ou à plus large portée, autant en formation qu'en recherche ou pour des fins d'optimisation organisationnelle, de communication ou de promotion.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

## 3. Portrait et statistiques

La section qui suit fait état du financement FODAR pour les trois volets *Grandes initiatives réseau*, *Communauté réseau* et *Développement institutionnel*. Les données sur le budget, les dépenses engagées et la nature des activités financées proviennent des informations disponibles et des intentions déclarées au moment des demandes et sont présentées sur la base des montants octroyés, à moins d'indication contraire.

Le graphique suivant montre la répartition du financement FODAR en 2019-2020 dans les trois volets de financement (investissement réel de 2 129 833 \$)<sup>8</sup>. Dans le grand volet *Communauté réseau*, les surplus des années précédentes ont permis un surengagement significatif pour *Gestion académique* (60 %) et *Actions ponctuelles* (plus de 100 %) et plutôt léger pour *Soutien aux programmes conjoints*. On a dépensé pour les *Grandes initiatives réseau* à peine plus que l'enveloppe annuelle disponible alors que pour *Développement institutionnel*, le surengagement représente un peu plus de 20 %.



8. Si on y ajoute les prix d'excellence (90 000 \$) et les frais de gestion du FODAR (98 400 \$), l'investissement total est de 2 318 233 \$ en 2019-2020.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

## 3.1 Volet 1 : Grandes initiatives réseau

Ce volet est dédié au financement d'initiatives d'envergure, souvent pluriannuelles et choisies collectivement par les membres de la CER. Ces initiatives requièrent par conséquent un haut degré de concertation et des travaux préparatoires d'ampleur variable.

En 2019-2020, deux grandes initiatives sont toujours en cours : celle en santé et services sociaux et celle sur la réussite. Dans le cas de la première, il s'agissait de la troisième et dernière année du financement de 400 000 \$ par année sur trois ans, dont près des deux tiers sont allés au fonctionnement du RISUQ et une autre partie en appui au développement de nouveaux programmes conjoints en santé. La dernière-née, la grande initiative sur la réussite, a pu compter sur 172 000 \$, essentiellement pour la coordination du projet, le dossier d'affaires de l'environnement numérique intégré et les frais de rencontres des différents comités chargés du développement des guides et outils pour les différents volets de l'initiative.

Au terme de l'année financière 2020, les montants engagés pour les deux grandes initiatives réseau s'élèvent à 572 000 \$, ce qui représente un investissement de 7 % plus élevé que l'enveloppe prévue annuellement (530 000 \$). Ces engagements ont été rendus possibles grâce aux soldes dégagés les années précédentes. Vingt-cinq pour cent de l'enveloppe GIR 2019-2020 a été dédiée à la coordination des initiatives par deux professionnel·le·s de l'équipe réseau. Il faut toutefois mentionner qu'une part du salaire d'un coordonnateur était couvert par le programme de mobilité de l'UQ, et ce, pour une dernière année.

**FODAR 2019-2020 - Grandes initiatives réseau**  
**Bilan au 30 avril 2020**

	2018-2019	2019-2020
<b>(A) Enveloppe GIR</b>	530 000 \$	530 000 \$
<b>(B) Solde de l'année précédente</b>	214 700 \$	130 700 \$
<b>(C) Montants disponibles incluant les soldes (A + B)</b>	744 700 \$	660 700 \$
GIR-RAC - Mobilisation des ressources et implantation d'un portfolio électronique pour soutenir la reconnaissance des acquis et des compétences dans le réseau de l'Université du Québec	75 000 \$	- \$
GIR-Santé - Créer les conditions favorables au développement du secteur de la santé au sein des établissements du réseau de l'Université du Québec	400 000 \$	400 000 \$
GIR-Réussite - Plan d'action réseau sur la réussite aux cycles supérieurs	139 000 \$	172 000 \$
<b>(D) Montants engagés</b>	<b>614 000 \$</b>	<b>572 000 \$</b>
<b>(E) Solde au 30 avril 2020 (C - D)</b>	<b>130 700 \$</b>	<b>88 700 \$</b>

## 3.2 Volet 2 : Communauté réseau

Le nombre de demandes reçues pour du soutien à la mobilité dans le cadre d'activités en présentiel a connu une baisse continue depuis l'adoption du nouveau volet *Communauté réseau* en 2015-2016, avec un léger retour à la hausse en 2019-2020 (ce avant même les restrictions sur les rencontres en présence imposées par la pandémie). Des 28 demandes reçues en 2015-2016, le FODAR est passé à 26 demandes en 2016-2017, à 19

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

demandes en 2017-2018, puis à 16 demandes en 2018-2019 et finalement à 28 demandes en 2019-2020<sup>9</sup>. Cela peut s'expliquer en partie par le recours plus spontané aux infrastructures technologiques pour l'organisation de rencontres à distance dans certains groupes et par l'effet de la nouvelle règle FODAR qui limite à une par trois ans toute demande au sous-volet *Actions ponctuelles*.

Ajoutons aussi que la hausse de 2019-2020 est gonflée par le soutien à six projets inédits en éducation dans le sous-volet *Actions ponctuelles*, grâce à une autorisation spéciale des membres de la CER qui ont consenti à titre exceptionnel à ce qu'il prenne en charge une partie des frais des équipes ayant soumis une demande dans le cadre de l'appel spécial du MEES. La volonté des universités du réseau de présenter des projets attrayants à un coût raisonnable a milité en faveur d'un montage financier qui décharge le MEES des frais associés aux rencontres des équipes grâce à l'utilisation exceptionnelle de l'enveloppe du FODAR<sup>10</sup>.

Le tableau qui suit présente le bilan des dépenses réelles du volet *Communauté réseau* au 30 avril 2020, sur la base des **montants versés**. Les **montants octroyés** sont présentés en (F) à titre indicatif et représentent le coût des dépenses admissibles d'une activité (sans tenir compte de soldes existants).

FODAR 2019-2020 - Communauté réseau  
Bilan au 30 avril 2020

	Soutien aux			TOTAL
	Gestion académique	programmes conjoints	Actions ponctuelles	
<b>(A) Enveloppe CR 2019-20120</b>	<b>140 000 \$</b>	<b>400 000 \$</b>	<b>80 000 \$</b>	<b>620 000 \$</b>
(B) Soldes CR reportés (2018-2019)	268 431 \$	432 785 \$	131 976 \$	833 192 \$
(C) Retours de soldes (projets terminés dans l'année)	36 612 \$	3 806 \$	13 164 \$	53 582 \$
(D) Montants transférés vers frais de gestion	5 000 \$	5 000 \$	5 000 \$	15 000 \$
<b>(E) Montants disponibles incluant les soldes</b>	<b>440 043 \$</b>	<b>831 591 \$</b>	<b>220 140 \$</b>	<b>1 491 774 \$</b>
(F) Total des montants octroyés en 2019-2020	222 888 \$	429 686 \$	171 825 \$	824 399 \$
(G) Total des montants versés en 2019-2020	194 439 \$	336 357 \$	171 825 \$	702 621 \$
<b>(H) Solde au 30 avril 2020 (D - G)</b>	<b>245 604 \$</b>	<b>495 234 \$</b>	<b>48 315 \$</b>	<b>789 153 \$</b>

9. 2015-2016 : 28 demandes (16 AP + 12 GA); 2016-2017 : 26 demandes (17 AP + 9 GA); 2017-2018 : 19 demandes (8 AP + 11 GA); 2018-2019 : 16 demandes (5 AP + 11 GA); 2019-2020 : 28 demandes (17 AP + 11 GA)

10. On peut consulter la liste des projets inédits en éducation à la page 29.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

## 3.2.1 Communauté réseau – Sous-volet Gestion académique

Le budget annuel réservé au sous-volet *Gestion académique* est de 140 000 \$. Les soldes reportés de l'année précédente et les retours de soldes en cours d'année provenant d'activités terminées ont porté le budget total à 440 043 \$, une fois déduit le transfert de 5 000 \$ pour les frais de gestion. Pour cette même année, le FODAR a octroyé 222 888 \$ pour les activités du sous-volet *Gestion académique*. Le montant réellement versé, compte tenu des soldes conservés par certains groupes, a été de 194 439 \$. Les dépenses engagées pour l'année sont donc de près de 40 % plus élevées que le budget annuel prévu. Les soldes des années antérieures permettent d'avoir une grande marge de manœuvre pour accueillir éventuellement de nouveaux groupes ou assumer des dépenses plus importantes. De plus, cette situation a permis d'assouplir les règles du FODAR pour ce sous-volet en permettant, à partir de 2018-2019, d'ouvrir l'enveloppe à des dépenses admissibles autres que celles de déplacement et de séjour. Ainsi, pour toute dépense « qui implique la recherche, la cueillette, l'analyse, la production ou la diffusion des données dans le cadre des travaux des tables, communautés et groupes réseau, les frais relatifs à ces activités peuvent exceptionnellement être admissibles »<sup>11</sup>. Le FODAR a octroyé 128 594 \$ à onze groupes, tables et communautés de pratique. Cela représente 15 % du financement *Communauté réseau*.

L'ensemble des sommes engagées pour ces groupes, tables et communautés est dédié à la mobilité (à l'exception d'un montant de 15 035 \$ réservé pour des dépenses de projet du GRIIP concernant l'impact de l'accompagnement pédagogique sur le développement professionnel des enseignantes et enseignants). Les dix établissements de l'UQ étant dispersés sur le territoire, ce volet du FODAR vise à faire en sorte que la distance ne soit pas un frein à la tenue de rencontres en présence. Il arrive par ailleurs que certaines des rencontres prévues par les groupes se déroulent en fin de compte à distance, et ce, pour toutes sortes de considérations. De façon particulière en 2019-2020, le coût des activités des groupes réseau a été beaucoup moindre que les sommes engagées, en raison évidemment des mesures sanitaires empêchant les participantes et participants de se réunir après la mi-mars 2020.

Rappelons finalement que ce sont les professionnelles et professionnels de l'équipe réseau qui sont responsables de la coordination, de l'animation et du suivi budgétaire de ces groupes réseau.

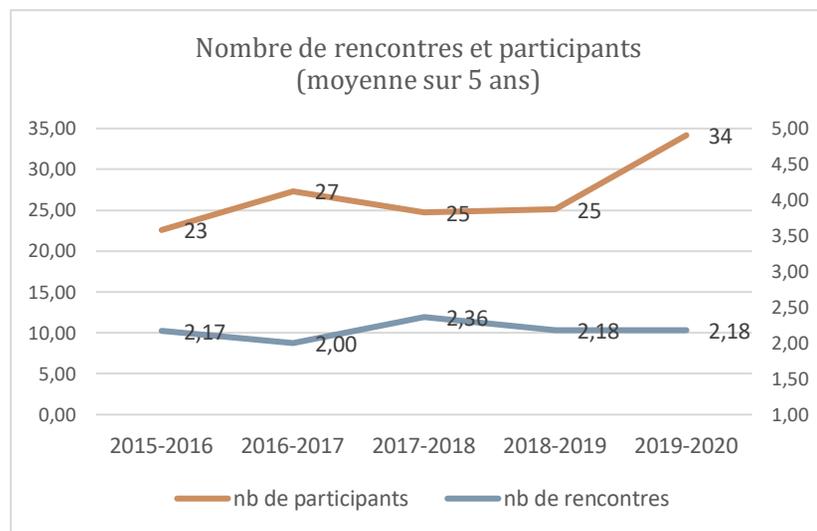
### GROUPES, TABLES ET COMMUNAUTÉS DE PRATIQUE FINANCÉS EN 2019-2020

NOM DU GROUPE	NOMBRE DE RENCONTRES	NOMBRE DE PARTICIPANTS	\$ OCTROYÉ
Comité des utilisateurs de l'écosystème IFR	1	42	8 079 \$
Communauté de pratique des agents de liaison des bourses	1	16	3 355 \$
Communauté de pratique sur l'éthique de la recherche	1	24	3 440 \$

11. Brochure FODAR 2019-2020, p. 9.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

Communauté de pratique sur le développement de la recherche	2	50	17 714 \$
Communauté de pratique sur les étudiants étrangers (CPÉEÉ)	2	12	6 457 \$
Groupe d'intervention et d'innovation pédagogique (GRIIP)	5	73	30 791 \$
Groupe de réflexion et d'action sur la reconnaissance des acquis et des compétences (GRAC)	3	22	12 762 \$
Groupe de travail du Programme de développement des compétences informationnelles (GT-PDCI)	5	33	15 429 \$
Groupe de travail sur les données bibliométriques	1	20	4 502 \$
Table des développeurs de programme	1	47	7 877 \$
Table des évaluateurs de programme	2	37	18 187 \$
<b>TOTAL</b>			<b>128 594 \$</b>



Depuis 2015-2016 et jusqu'en 2018-2019, le nombre moyen de participants et participants par groupe se situait entre 23 et 27. En 2019-2020, ce nombre est monté à 34 en moyenne dans les 11 groupes financés, avec des écarts entre 12 et 50 participantes et participants par groupe.

Ce qui demeure stable depuis cinq ans est le nombre moyen de rencontres par année : les groupes se réunissent deux fois par an, bien que le nombre de rencontres annuelles en présence varie beaucoup en fonction des groupes (entre 1 et 5). En 2019-2020, cinq groupes sur onze prévoyaient une seule rencontre en présence par année, quatre groupes en prévoyaient deux ou trois et deux autres groupes comptaient se réunir, incluant leurs différents sous-comités, cinq fois. C'est au total 376 personnes qui participent à ces onze groupes et qui représentent 601 déplacements (personnes/rencontre) lors de 24 rencontres planifiées.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

Le montant moyen par demande varie depuis 2015-2016 entre 8 848 \$ et 11 690 \$ en 2019-2020. Il faudra voir en 2020-2021 si une tendance à la hausse se dessine. Peut-être que la pratique, de plus en plus répandue, de réunir certains membres en sous-comités pour avancer des questions ou dossiers plus spécifiques aura un impact sur le coût annuel moyen des activités.

Les plans de travail présentés par les groupes, tables et communautés au moment de leur demande FODAR permettent également d'apprécier la vigueur des activités en dehors du soutien FODAR. Bon nombre d'entre eux prévoient une série d'activités et d'initiatives qui ne requiert aucun soutien financier, mais qui implique activement les membres et contribue à améliorer les pratiques (liste de discussion, portail, projet de recherche, production de matériel informationnel, webinaires, etc.). Le GRAC, malgré l'absence de rencontres en présence en 2019-2020, a collaboré à deux projets de recherche d'un professeur du réseau : « La reconnaissance universitaire des acquis extrascolaires en contexte d'accélération migratoire » et « La reconnaissance des acquis et les enseignants non légalement qualifiés ». Du côté du GRIIP, on a préparé et présenté trois webinaires entre octobre 2019 et février 2020 sur le thème de la pédagogie : « L'éducation inclusive », « Les forces des étudiants », « Les stratégies pédagogiques ».

Le soutien FODAR à la gestion académique couvre par ailleurs les coûts reliés à des activités de représentation réseau pour lesquelles la déléguée ou le délégué agit à titre de représentant de l'UQ et ceux reliés à la participation de l'UQ à des réseaux d'information stratégique ou d'enquêtes. Ces engagements représentent une somme de 94 294 \$ répartie en sept octrois qui comptent pour 11 % du financement *Communauté réseau* en 2019-2020.

## PARTICIPATIONS STRATÉGIQUES FINANCÉES EN 2019-2020

TITRE DE L'ACTIVITÉ	\$ OCTROYÉ
<b>National Survey of Student Engagement (NSSE) – provision pour enquête</b>	19 000 \$
<b>Canadian Graduate and Professional Students Survey (CGPSS) – provision pour enquête</b>	16 000 \$
<b>Expo-sciences autochtone 2019-2020</b>	5 500 \$
<b>Participation des établissements du réseau aux réunions de l'ADEREQ et de la TMU 2019-2020</b>	19 194 \$
<b>Représentation de l'Université du Québec au comité de gestion du CIQSS - 2019-2020</b>	1 400 \$
<b>Partenariat avec l'Observatoire des sciences et des technologies (OST)</b>	15 000 \$
<b>Journées de la relève en recherche 2019</b>	18 200 \$
<b>TOTAL</b>	<b>94 294 \$</b>

Pour trois des subventions, il s'agit de frais fixes d'adhésion annuelle ou de provisions pour payer l'accès à des données stratégiques sur la formation et la recherche (NSSE, CGPSS, OST). Les quatre autres subventions soutiennent les frais de déplacement et de séjour de personnes désignées pour représenter les établissements du réseau de l'UQ sur des instances ou lors d'événements.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

## 3.2.2 Communauté réseau – Sous-volet Soutien aux programmes conjoints

Le budget annuel réservé aux programmes offerts conjointement est de 400 000 \$. En 2019-2020, l'enveloppe disponible était de 836 591 \$, en raison des importants soldes qui se cumulent d'une année à l'autre. Cela s'explique par une opération systématique de recension des réserves financières accumulées au cours des dernières années par les programmes conjoints, qui ont ainsi permis de réduire les montants réellement versés et de préserver l'enveloppe du FODAR à chaque octroi. Les montants octroyés aux programmes conjoints pour cette année s'élèvent à 429 686 \$, dont 359 500 \$ pour l'axe A (financement régulier), 40 186 \$ pour l'axe B (financement complémentaire), 10 000 \$ pour l'axe C (soutien au développement) et 20 000 \$ pour l'axe D (autoévaluation). Cela représente 51 % du financement *Communauté réseau* et 19 % de l'investissement total du FODAR en 2019-2020. Dans le cadre du financement régulier (axe A), le FODAR soutient huit programmes de doctorat, six programmes de maîtrise et un programme court de 2<sup>e</sup> cycle, dont deux programmes conjoints couvrant les deux cycles d'études. Ils se répartissent dans les secteurs suivants : sept en sciences humaines et sociales, arts et lettres, cinq en sciences naturelles et génie et un en sciences de la santé. Le tableau qui suit présente la liste des programmes conjoints soutenus en 2019-2020 dans tous les axes.

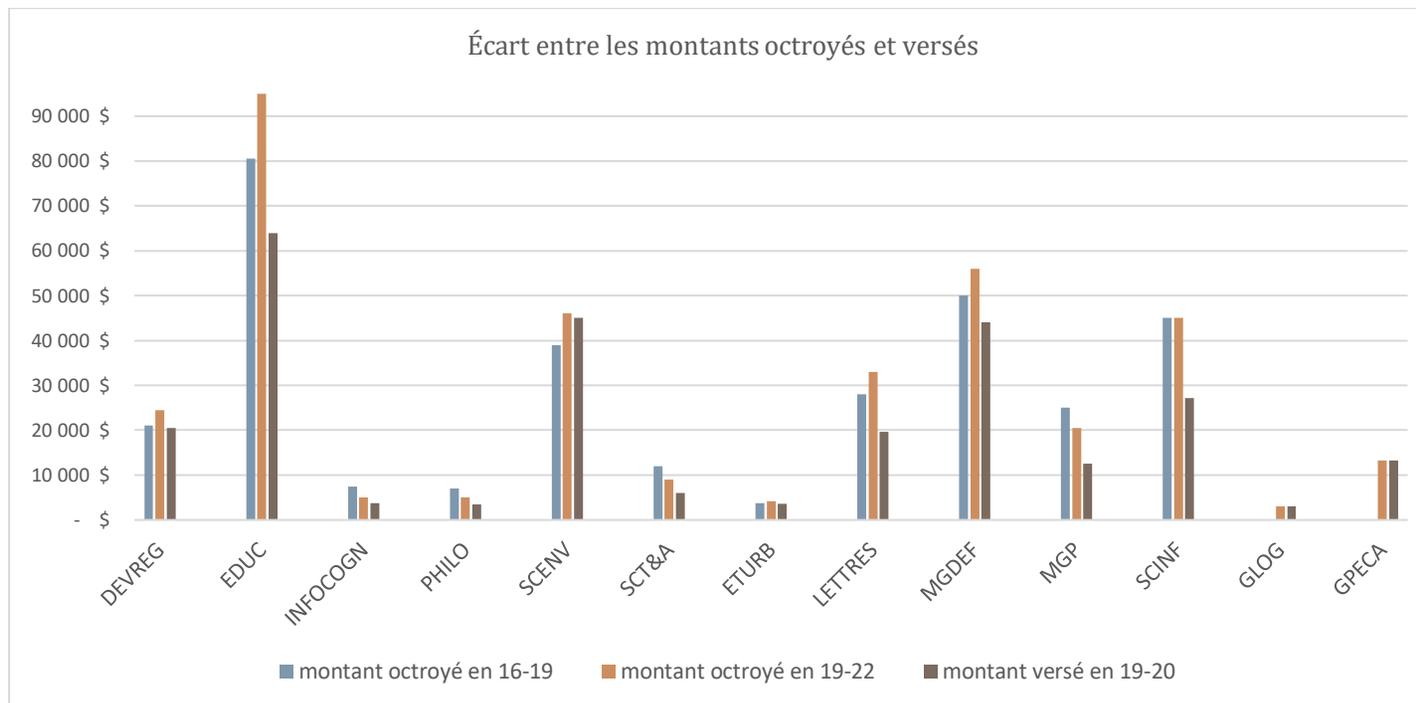
### PROGRAMMES CONJOINTS SUBVENTIONNÉS EN 2019-2020

NOM DU PROGRAMME	TYPE DE FINANCEMENT	\$ OCTROYÉ
<b>Doctorat en développement régional</b>	triennal	24 500 \$
<b>Doctorat en éducation</b>	triennal	95 000 \$
<b>Doctorat en informatique cognitive</b>	triennal	5 000 \$
<b>Doctorat en philosophie</b>	triennal	5 000 \$
<b>Doctorat en sciences de l'environnement</b>	triennal	46 000 \$
<b>Doctorat en sciences de la Terre et de l'atmosphère</b>	triennal + autoévaluation	9 000 \$ + 10 000 \$
<b>Doctorat et maîtrise en études urbaines</b>	triennal	4 200 \$
<b>Doctorat et maîtrise en lettres</b>	triennal	33 000 \$
<b>Doctorat interdisciplinaire en santé et société</b>	développement	10 000 \$
<b>Maîtrise en génie logiciel</b>	triennal + autoévaluation	3 000 \$ + 10 000 \$
<b>Maîtrise en gestion durable des écosystèmes forestiers</b>	triennal	56 000 \$
<b>Maîtrise en gestion de projet</b>	triennal + complémentaire	20 500 \$ + 31 786 \$
<b>Maîtrise en sciences infirmières</b>	Triennal + complémentaire	45 000 \$ + 8 400 \$
<b>Programmes courts en gestion publique en contexte autochtone</b>	triennal	13 300 \$
<b>TOTAL</b>		<b>429 686 \$</b>

## PORTRAIT ET STATISTIQUES

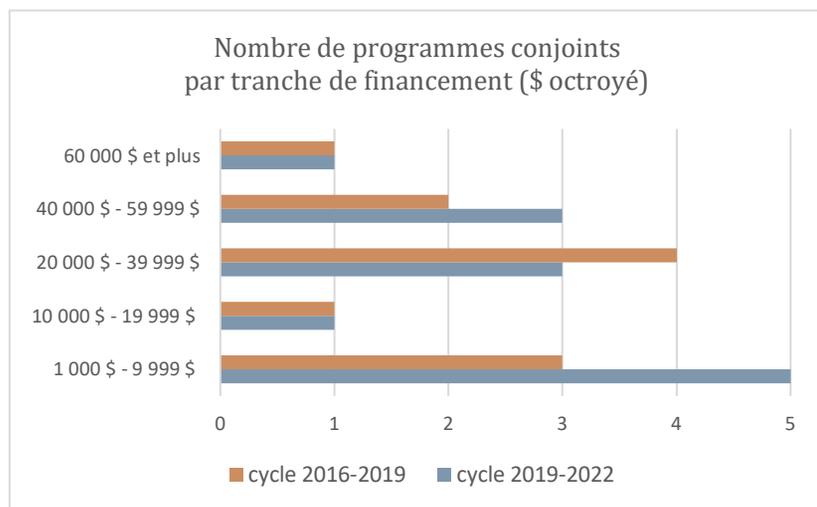
Les montants versés, qui indiquent les coûts réels, sont pour leur part de l'ordre de 336 357 \$. Cela représente 78 % des montants prévus initialement pour tous les programmes. Cet écart s'explique par l'existence de soldes dans les comptes des établissements. Lorsqu'un programme change d'établissement responsable en cours de financement ou qu'une activité prévue n'a pas eu lieu une année donnée, des sommes déjà versées demeurent disponibles et les programmes sont invités à prioriser leur utilisation. À chaque changement de cycle de financement, ces soldes cumulés dans les établissements sont pris en compte dans le calcul des disponibilités budgétaires de chaque programme, ce qui préserve l'enveloppe FODAR à chaque octroi et explique l'écart entre les montants octroyés et les montants réellement versés.

Le graphique suivant illustre, pour l'axe A de financement de base, l'écart entre les montants reçus annuellement pour le cycle de financement 2016-2019, ceux reçus annuellement pour le cycle en cours (2019-2022) et le coût pour le FODAR à la première année du second cycle (2019-2020). La marge de manœuvre dégagée en raison des sommes conservées dans le budget permettra d'assumer l'arrivée éventuelle de nouveaux programmes dans le giron du FODAR dans les prochaines années.

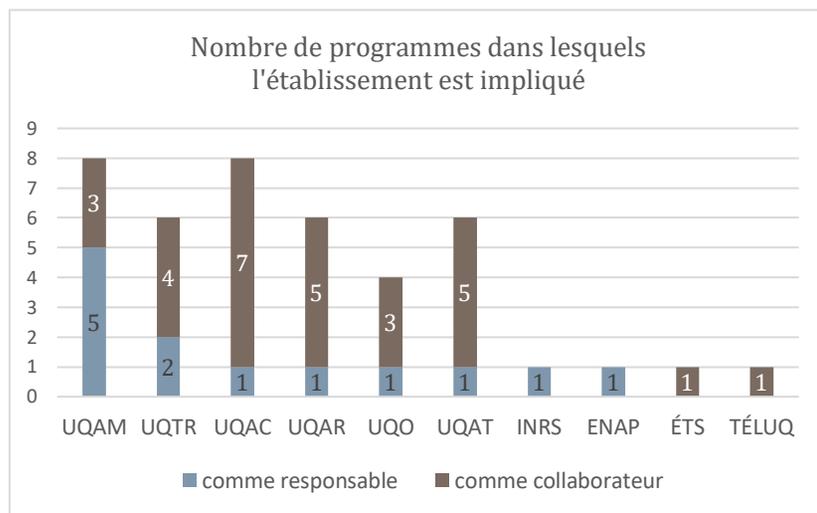


# PORTRAIT ET STATISTIQUES

Six programmes ont reçu une décision de financement qui rehaussait leur subvention de fonctionnement annuelle, quatre d’entre eux ont vu baisser leur subvention annuelle et un programme a connu un maintien de sa subvention. Les décisions de financement sont prises par les doyennes et doyens membres du Comité des études, sur la base des activités et des dépenses déclarées annuellement et des besoins exprimés par les directions réseau.



Le graphique ci-contre compare la répartition des programmes par tranche de financement sur les deux cycles de financement. Le nombre de programmes qui reçoit un financement de moins de 10 000 \$ annuellement est passé de trois à cinq en 2019 (sciences de la Terre et de l’atmosphère - de 12 000 \$ à 9 000 \$, génie logiciel - nouveau). Un autre programme a changé de tranche de financement en passant d’un financement de 39 000 \$ à 46 000 \$ (sciences de l’environnement).



L’UQAM et l’UQAC sont impliquées dans huit programmes conjoints subventionnés en 2019-2020, suivies par l’UQTR, l’UQAR et l’UQAT (6/13) et par l’UQO (4/13). L’UQAM est responsable du plus grand nombre de programmes (5/13). Notons que dans plusieurs programmes, la responsabilité de la coordination s’effectue en rotation sur un cycle de deux ou trois ans. Il peut donc arriver que le portrait de la répartition par établissement soit différent en cours d’année en raison de ces changements.

**!** C’est la première fois, en 2019-2020, que tous les établissements sont représentés dans au moins un programme conjoint.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

Près d'un programme conjoint sur deux fonctionne avec le nombre minimal de deux partenaires (6/13 - développement régional, informatique cognitive, philosophie, études urbaines, sciences de la Terre et de l'atmosphère, génie logiciel), tandis que quatre programmes réunissent cinq ou six partenaires universitaires, soit éducation, sciences de l'environnement, gestion de projet et sciences infirmières. Trois programmes fonctionnent à trois partenaires (lettres, gestion durable des écosystèmes forestiers, gestion publique en contexte autochtone).

Tous les programmes sauf un ont tenu au moins une rencontre du **comité conjoint** de programme et plusieurs rencontres de sous-comités, notamment d'admission et d'évaluation. Certains programmes en processus d'évaluation se sont aussi réunis plus souvent qu'à l'habitude. Deux programmes ont tenu une assemblée générale annuelle alors que quelques-uns ont dû l'annuler en raison de la pandémie.

Sur le plan de la **prestation conjointe de cours**, le mode présentiel est utilisé par certains programmes conjoints comme principale modalité d'enseignement, alors que le mode hybride a gagné du terrain par rapport aux déclarations de l'an dernier, sans doute en partie à cause de l'obligation de poursuivre les cours de la session d'hiver à distance. Mais plusieurs programmes privilégient de facto ce mode pour le compromis qu'il offre entre les avantages d'un enseignement en personne (cohésion des cohortes, discussions) et la souplesse d'horaire que les séances à distance permettent. Le mode à distance est utilisé par environ le tiers des programmes conjoints, dont la maîtrise en sciences infirmières pour qui c'est le mode exclusif, compte tenu du nombre très élevé de cours conjoints offerts sur des sites multiples (76 cours conjoints contre une moyenne de 5 par année pour l'ensemble des autres programmes conjoints). Soulignons que certains programmes dispensent aussi une partie de la formation localement et non conjointement, comme c'est le cas pour la maîtrise en gestion de projet et le doctorat en philosophie. Six programmes ont tenu des activités liées aux **jury de mémoires, d'examens et de thèses** (entre 8 et 27 activités par programme en cette matière).

Du côté de l'**animation scientifique**, seulement trois programmes ont mentionné avoir tenu ou participé à un colloque réunissant les étudiantes et étudiants et le corps professoral des établissements partenaires du programme alors que près de la moitié d'entre eux ont dû annuler leur événement en raison de la COVID-19. Sans doute pour les mêmes raisons, seulement deux d'entre eux ont pu organiser des activités conjointes de type séminaire, atelier ou conférence-midi. Les programmes conjoints offrent parfois localement des activités d'animation scientifique à leurs étudiantes et étudiants respectifs.<sup>12</sup>

### 3.2.3 Communauté réseau – Sous-volet Actions ponctuelles

Le budget initial dédié aux *Actions ponctuelles* est de 80 000 \$ par année. En début d'année financière, en raison d'un solde important reporté de l'année précédente (131 976 \$), l'enveloppe disponible était de 211 976 \$.

Dix-sept demandes ont été reçues dans ce sous-volet durant l'année, dont seize étaient admissibles, pour un total octroyé de 171 825 \$. C'est près de cinq fois plus que les octrois de l'an dernier, qui avait connu un plancher record en termes de financement (cinq demandes pour 36 688 \$). Les sommes allouées aux *Actions ponctuelles* représentent 21 % du financement *Communauté réseau* et 0,7 % de l'investissement total en 2019-2020.

---

12. Les rapports d'activités n'ont pas tous été reçus pour l'année 2019-2020.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

Soulignons de nouveau qu'en 2019-2020, six projets inédits en éducation ont été exceptionnellement financés à même l'enveloppe dédiée aux *Actions ponctuelles*, grâce à une autorisation spéciale des membres de la CER.

En retranchant les projets inédits du portrait, les octrois de la dernière année s'élèvent à 82 417 \$, correspondant à peu de choses près à l'enveloppe annuelle réservée aux *Actions ponctuelles*. Le montant moyen dédié par activité était de 8 242 \$, comparativement à 7 338 \$ l'an dernier et 8 945 \$ en 2017-2018. Douze demandes admissibles sur dix-sept en étaient à un premier dépôt au FODAR.

	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
<b>SUBVENTIONS SUR 5 ANS (\$ OCTROYÉ)</b>	78 843 \$	158 546 \$	71 561 \$	36 688 \$	82 417 \$

Pour sept groupes sur dix, le FODAR est l'unique source de financement de leurs activités en présence. Plus de 400 personnes, n'eût été de l'annulation ou du report des activités dû à la pandémie, auraient pu compter sur ce sous-volet pour participer à des activités qui contribuent à soutenir la vie scientifique, pédagogique et académique entre les établissements. Ces fonds donnent la chance aux membres du réseau de l'UQ, peu importe leur situation géographique, de participer activement aux initiatives conjointes.

Le soutien du FODAR fait la différence pour bon nombre de partenaires qui cherchent à amorcer des travaux, à structurer une programmation ou à étendre leur réseau de collaboration. Le principal impact de ces rencontres en mode présentiel est souvent de développer des liens de collaboration et de positionner l'expertise des membres du réseau de l'UQ au sein de réseaux plus larges. Pour en avoir un aperçu, on peut consulter la section 4 sur les impacts et les retombées du financement FODAR.

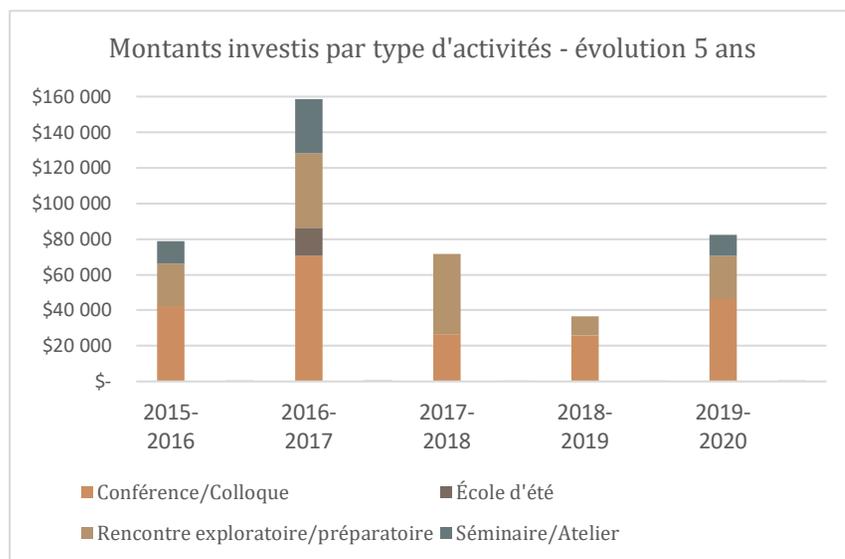
! Plus de 500 000 \$ ont été octroyés ces cinq dernières années par le biais des *Actions ponctuelles* du FODAR.

## ACTIONS PONCTUELLES FINANÇÉES EN 2019-2020

TITRE DE L'ACTIVITÉ	RESPONSABLE ET ÉTABLISSEMENT	\$ OCTROYÉ
<b>Congrès des étudiants du GEOTOP 2020 (reporté en 2021)</b>	Daniele L. Pinti, UQAM	9 068 \$
<b>Colloque annuel du Groupe de didactique des mathématiques : 50 ans de collaboration pour les chercheurs de l'UQ (reporté en 2021)</b>	Thomas Rajotte, UQAR	4 264 \$
<b>Séminaire de travail du Réseau Patrimoines de l'Université du Québec</b>	Maryse Paquin, UQTR	3 959 \$

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

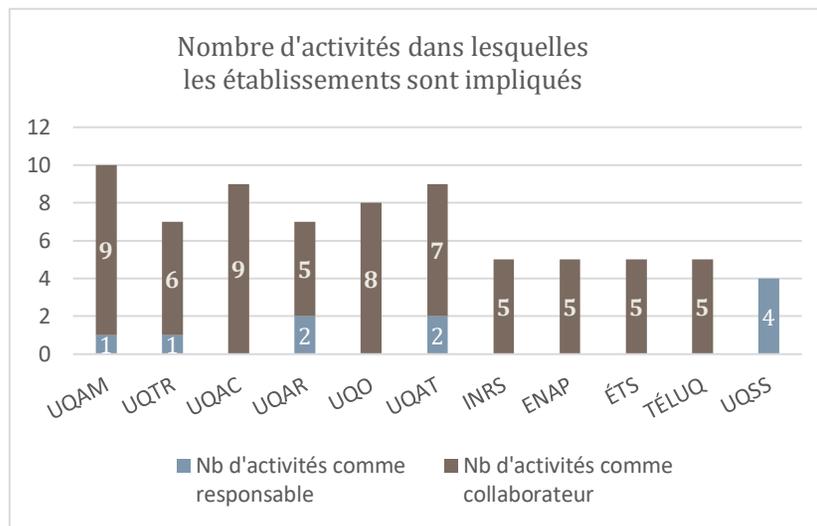
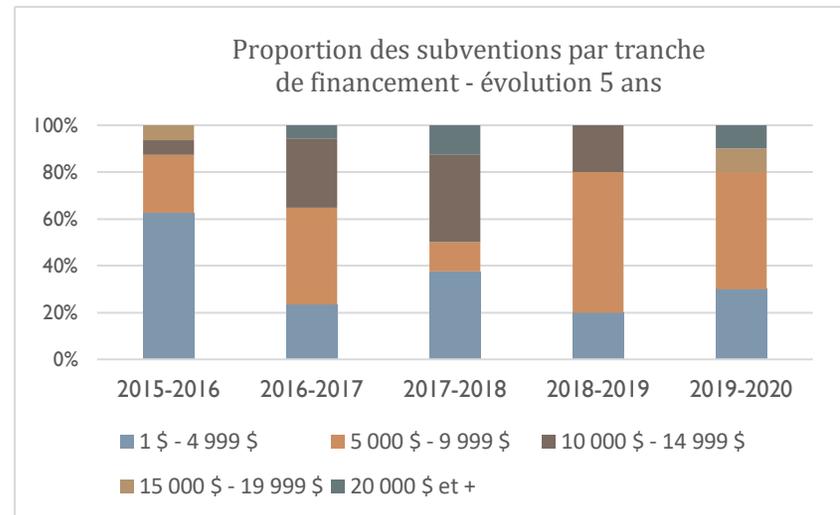
Groupe de travail sur l'évaluation des relevés de notes et diplômes internationaux (reporté)	David-H. Mercier, UQSS	9 129 \$
Colloque des services aux étudiants, édition 2020 (reporté en 2022)	Caroline Lessard, UQSS	20 000 \$
Rencontre interuniversitaire des maîtrises en art visuel du Québec	Jean-Ambroise Vesac, UQAT	5 990 \$
Groupe de travail sur la formation continue (reporté)	Linh Tran, UQAT	15 401 \$
Journée réseau sur la gestion des données de la recherche	Andrée LaRue, UQSS	5 171 \$
Première rencontre du groupe de travail sur les données bibliométriques	Dominique Papin, UQSS	2 607 \$
Colloque Innovation et territoires face aux inégalités	Nathalie Lewis, UQAR	6 828 \$
<b>TOTAL</b>		<b>82 417 \$</b>



Le portrait des montants investis des cinq dernières années démontre qu'un financement total plus élevé s'accompagne d'une plus grande diversité d'activités. Les conférences et colloques drainent près de la moitié des fonds *Actions ponctuelles* sur cinq ans (211 186 \$ sur 428 055 \$). Le FODAR a soutenu deux écoles d'été en 2016-2017, la seule année où ce type d'activités était présent. En 2019-2020, le FODAR a soutenu cinq conférences et colloques, trois rencontres de type séminaire/atelier ainsi que deux rencontres de nature exploratoire et préparatoire. Une moyenne de 41 participant-e-s par activité s'explique par le soutien à plusieurs activités à grande portée cette année, dont une journée réseau sur la GDR qui a réuni 74 personnes. À titre de comparaison, 16 personnes en moyenne composaient les groupes financés dans les actions ponctuelles en 2018-2019 et 25 en 2017-2018.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

Au chapitre de la répartition des subventions par tranche de financement, aucune tendance significative ne semble se dégager sur cinq ans. Si, à la première année de mise en œuvre, près des deux tiers des activités coûtaient moins de 5 000 \$, elles ne représentent que 30 % en 2019-2020. Les activités de plus de 20 000 \$, absentes la première année, comptent pour 10 % dans la dernière année.

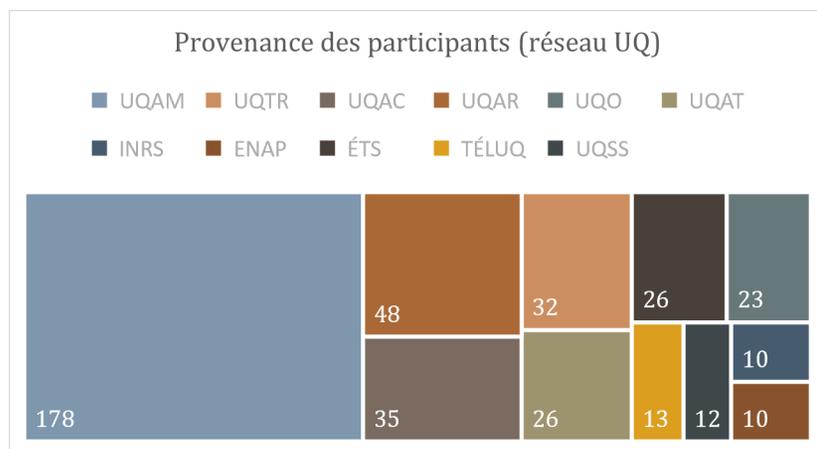


L'implication des établissements fait référence à l'établissement de rattachement des personnes du réseau qui participent aux activités soutenues par les actions ponctuelles. L'établissement du porteur ou de la porteuse d'une demande est considéré comme l'établissement responsable.

L'UQAM est présente dans toutes les activités financées en 2019-2020. L'UQAC et l'UQAT arrivent en seconde place (9/10), suivies par l'UQO (8/10) et l'UQAR (7/10). L'UQ a organisé quatre rencontres réseau auxquelles ont assisté des participant·e·s de la plupart des établissements<sup>13</sup>. Quatre autres établissements se sont partagé la responsabilité des activités financées (UQAM, UQTR, UQAR et UQAT).

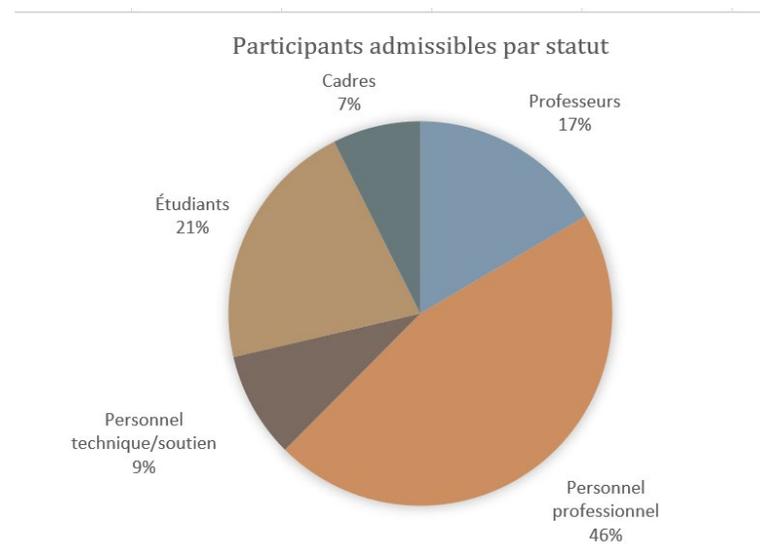
13. Ou assisteront si l'activité a été reportée.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES



Le graphique ci-contre offre un aperçu de la répartition institutionnelle des 405 participantes et participants aux activités ponctuelles<sup>14</sup>. Les membres de l'UQAM, fortement majoritaires, représentent 44 % d'entre eux. Outre l'UQTR, tous les autres établissements représentent moins de 10 % de la participation totale aux dix activités financées. Le lieu de rencontre le plus fréquemment prévu en 2019-2020 est le siège social de l'UQ (6 rencontres sur 15 dans le cadre de 10 activités planifiées), suivi par les établissements montréalais (ENAP, ÉTS, UQAM – 4/15). Il arrive que les responsables souhaitent tenir l'activité en dehors des villes du réseau, comme ce fut le cas à une occasion cette année. Dans ce cas, le calcul des coûts se fait sur la base de la ville réseau la plus proche.

Finalement, le sous-volet *Actions ponctuelles* bénéficie à tous les groupes de la communauté universitaire, comme en témoigne la répartition des participant·e·s par statut en 2019-2020. Contrairement à l'an dernier, près de la moitié d'entre eux sont des professionnel·le·s des établissements (46 % contre 4 %) et 9 % du personnel technique ou de soutien. Cela s'explique cette année par la présence d'un bon nombre d'activités dédiées à renforcer la capacité de soutien des personnels du réseau (notamment en matière de bibliométrie, de GDR, de services aux étudiant·e·s). Les professeur·e·s et les étudiant·e·s comptent pour près de 40 % des personnes soutenues dans le cadre des *Actions ponctuelles*.



14. Les données ne tiennent pas compte de la localisation des campus.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

En plus des dix activités présentées précédemment, le sous-volet *Actions ponctuelles* a contribué au soutien financier de six des huit projets inédits en éducation soumis par les établissements du réseau dans le cadre de l'appel spécial du MEES. Chaque projet compte entre trois et sept établissements partenaires qui s'appuient sur des équipes professorales qui ont à cœur de développer des projets qui favorisent la réussite et améliorent l'offre de formation en enseignement.

## PROJETS INÉDITS EN ÉDUCATION FINANCÉS PAR LE FODAR EN 2019-2020

TITRE DE L'ACTIVITÉ	ÉTABLISSEMENTS (RESPONSABLE) ET PARTICIPANTS	\$ OCTROYÉ
<b>Améliorer l'offre de formation aux étudiants en adaptation scolaire et les services offerts aux élèves HDAA par le développement et l'optimisation de cliniques universitaires orthopédagogiques</b>	UQO, (UQAM, UQAC)	9 000 \$
<b>Renouveler et renforcer l'offre de formations en enseignement secondaire et accroître son accessibilité sur tout le territoire</b>	UQO, (UQTR, UQAC, UQAR, UQAT)	15 108 \$
<b>Formation à l'éducation préscolaire</b>	UQAR, (UQAM, UQTR, UQAC, UQO, UQAT, TÉLUQ)	8 300 \$
<b>Développement de parcours différenciés de formation donnant accès à la formation enseignante au personnel enseignant non légalement qualifié</b>	UQAT, (UQAM, UQTR, UQAC, UQAR, UQO, TÉLUQ)	20 000 \$
<b>Création d'un service collaboratif de formation continue grâce à un partenariat avec les milieux d'enseignement</b>	UQAM, (UQTR, UQAC, UQAR, UQO)	9 000 \$
<b>TrEnsForma (Transition pour les enseignants et les enseignantes en formation)</b>	UQAC, (UQAM, UQTR, UQAR, UQO, UQAT)	28 000 \$
<b>TOTAL</b>		<b>89 408 \$</b>

### 3.3 Volet 3 : Développement institutionnel

Au début de 2019-2020, le budget pour le volet de développement institutionnel (DI) était de 1 453 386 \$. Cette somme prend en compte, en plus de l'enveloppe annuelle de 600 000 \$, les soldes cumulés des années précédentes, dont l'un d'importance provenant du défunt volet ASFRC et ayant permis aux établissements de se répartir 392 963 \$ en 2017-2018. Bien que les engagements totaux pour 2019-2020 (720 953 \$) soient supérieurs à l'enveloppe disponible annuellement, le rythme des engagements n'arrive pas à entamer ces surplus.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

Les établissements ont soutenu un nombre record d'initiatives (48 comparativement à 36 en 2018-2019 et 37 en 2017-2018), mais encore de façon majoritairement individuelle. Seulement cinq initiatives se sont faites en collaboration. Ce constat ne tient cependant pas compte des initiatives financées par l'enveloppe DI du siège social, dont la moitié soutient exclusivement des projets aux retombées de nature collective (12 sur 23).

Le tableau sommaire ci-dessous montre à quels usages les établissements destinent leurs fonds DI :

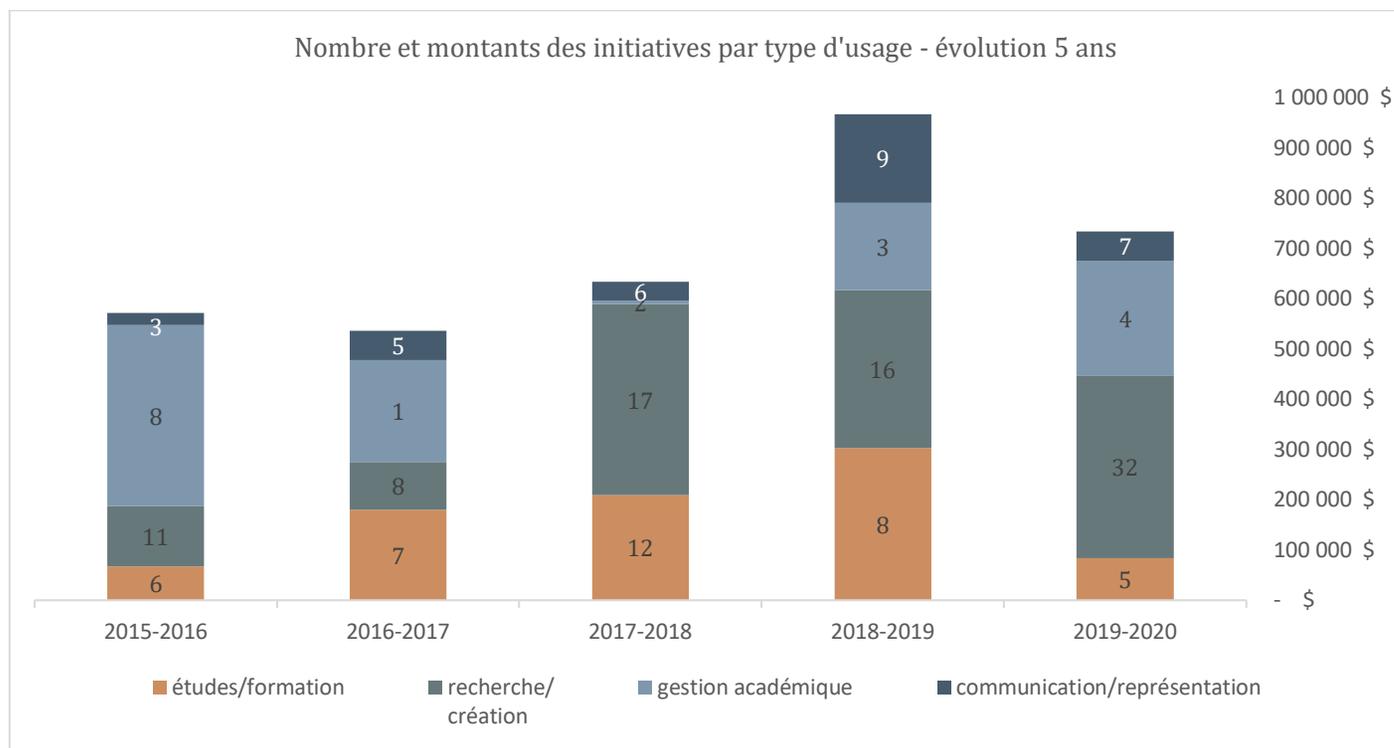
## UTILISATION DE L'ENVELOPPE DÉVELOPPEMENT INSTITUTIONNEL

USAGE	N <sup>BRE</sup> D'INITIATIVES	INVESTISSEMENTS
<b>Études/formation</b>	5	83 588 \$
<b>Recherche/création</b>	32	362 356 \$
<b>Gestion académique</b>	4	230 044 \$
<b>Communication/Représentation</b>	7	57 446 \$

Si la très grande majorité des engagements institutionnels visent à soutenir des initiatives en recherche et création, les initiatives académiques de toutes natures sont représentées. Par exemple, en matière de soutien à l'enseignement et à la formation, l'ÉTS a choisi d'investir dans des projets d'innovation pédagogique et l'UQ a contribué à l'édition des modules *Enseigner à l'Université*, un dispositif d'autoformation développé par des membres et collaborateurs du GRIIP. En matière de gestion, l'ENAP a souhaité développer un modèle d'analyse en appui au Bureau du recrutement national, alors que l'UQAC a pu mener un processus d'optimisation des procédés de gestion des risques des activités hors campus. L'une des rares initiatives menées collectivement cette année a conduit à l'embauche d'une ressource professionnelle en GDR au service de trois établissements : l'INRS, l'ENAP et la TÉLUQ. Les activités de communication et de représentation trouvent aussi leur place dans le budget DI : le siège social a ainsi pu défrayer le coût d'adhésion de l'UQAC comme membre votant et représentant du réseau à la Nouvelle organisation de l'infrastructure de recherche numérique (NOIRN) ou encore l'adhésion annuelle du réseau à La Conversation Canada, une plateforme d'information qui offre du contenu scientifique produit par des universitaires et vulgarisé par des journalistes. Au final, les dix établissements se sont investis en moyenne dans trois initiatives chacun durant la dernière année.

Sur un horizon de cinq ans, on constate avec le graphique suivant que les engagements des établissements par leurs fonds de développement institutionnel ont fait la part belle aux initiatives en recherche et création ces trois dernières années, alors que les initiatives de gestion académique occupaient une plus grande part des dépenses les deux premières années. Les initiatives dédiées aux études et à la formation sont présentes chaque année bien qu'en léger déclin pour 2019-2020. La part significative réservée aux initiatives de communication/représentation en 2018-2019 correspond aux missions et activités menées en collaboration avec les partenaires colombiens.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES



Pour sa part, le siège social s'est engagé dans plus d'une vingtaine d'initiatives à portée réseau, majoritairement à vocation de recherche. Précisons toutefois que la Vice-présidence à l'enseignement et à la recherche de l'UQ a mis à disposition l'an dernier une enveloppe d'appui ponctuel au bouclage de budget pour la réalisation de projets de collaboration avec la Colombie. Cette enveloppe était destinée aux professeures et professeurs des établissements qui souhaitaient se déplacer pour développer ou sceller une nouvelle collaboration en formation ou en recherche avec des universitaires colombiens. Cette annonce a eu pour effet que l'enveloppe DI du siège social a été sollicitée à plusieurs reprises, mais pour de petits montants. Cela explique en bonne partie pourquoi 12 des 20 initiatives solos de l'UQ sont en recherche.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

## 3.4 Autres

Les autres postes de dépenses de l'enveloppe FODAR en 2019-2020 concernent :

- l'administration du programme : un montant de 83 400 \$ est réservé dans l'enveloppe annuelle, bonifié, depuis 2018-2019, par un montant supplémentaire de 15 000 \$ pris à même les soldes du grand volet Communauté réseau (5 000 \$ dans Gestion académique, 5 000 \$ dans Soutien aux programmes conjoints, 5 000 \$ dans Actions ponctuelles →  $83\,400\ \$ + 15\,000\ \$ = 98\,400\ \$$ )
- l'octroi des *Prix d'excellence en enseignement, en recherche et création, du partenariat et de la relève* : depuis 2018, dans le cadre de son 50<sup>e</sup> anniversaire, le réseau de l'UQ a créé les deux derniers prix afin d'œuvrer ensemble pour le développement des communautés (prix *Partenariat*) et bâtir le Québec de demain avec les talents émergents partout sur le territoire (prix *Relève*).

Six prix ont été attribués en 2019 pour un montant total de 90 000 \$ :

- Prix en enseignement, volet *Réalisation en sciences administratives et économiques*, 15 000 \$ :  
**M. Bryan Boudreau-Trudel, professeur à l'Unité d'enseignement et de recherche en sciences de la gestion de l'UQAT**
- Prix en enseignement, volet *Leadership en sciences administratives et économiques*, 15 000 \$ :  
**M. Patrick Pelletier, professeur à l'École des sciences de l'administration de la TÉLUQ**
- Prix en recherche et création, volet *Réalisation en sciences humaines, sociales et de l'éducation*, 15 000 \$ :  
**M<sup>me</sup> Hélène Vézina, professeure au Département des sciences humaines et sociales de l'UQAC**
- Prix en recherche et création, volet *Leadership en sciences humaines, sociales et de l'éducation*, 15 000 \$ :  
**M. Hugo Asselin, professeur à l'École d'études autochtones de l'UQAT**
- Prix du partenariat, tous secteurs, 15 000 \$ :  
**M. Yves Bergeron, professeur à l'Institut de recherche sur les forêts de l'UQAT**
- Prix de la relève en sciences naturelles, génie et sciences de la santé, 15 000 \$ :  
**M<sup>me</sup> Valérie Langlois, professeure au Centre Eau Terre Environnement de l'INRS**

## 4. Impacts et retombées

### 4.1 Des retombées diversifiées et concrètes

Au cours de la dernière année, le FODAR a appuyé des projets et des initiatives dont les retombées promettent d'être utiles et variées. Certains projets FODAR antérieurs se sont finalisés en 2019-2020 et ont connu une belle diffusion au sein et à l'extérieur du réseau. Que ce soit sur le plan de l'enseignement et de la formation, de la recherche et création, du développement de collaborations et de partenariats ou du transfert de connaissances, le soutien du FODAR génère un impact tangible au sein du réseau et même au-delà. De plus, le programme sert de rampe de lancement pour plusieurs équipes ou projets. Les fonds permettent à des équipes de se structurer, de développer la formation, d'élaborer une programmation scientifique ou encore de planifier la préparation de demandes auprès des grands organismes subventionnaires. Voici un aperçu des retombées découlant des activités soutenues par le FODAR :

#### Sur le plan de l'enseignement et de la formation

Plusieurs initiatives soutenues par le FODAR contribuent à l'amélioration des conditions d'enseignement et d'apprentissage au sein du réseau. À titre d'exemple, pensons au soutien du siège social à l'édition des modules *Enseigner à l'Université* (<https://enseigner.luniv.quebec.ca/>) développés par le **GRIIP** et ses collaborateurs, ou encore à l'appui de l'UQTR au développement d'une Plateforme de partage pédagogique (PPP) à l'intention de ses étudiantes et étudiants de premier cycle en psychologie.

À l'automne 2019, la CER a reçu la synthèse de la recherche « Perceptions d'acteurs impliqués dans la conception et l'utilisation de manuels numériques en contexte universitaire » qui résultait d'un projet FODAR-ASFRC amorcé en 2013 et qui prévoyait la conception de cinq manuels en format numérique et d'un guide de conception et d'utilisation en contexte universitaire. Le rapport de recherche visait à documenter les expériences vécues par des membres du corps professoral et des étudiantes et étudiants dans l'utilisation d'un tel outil pour l'enseignement et l'apprentissage. L'équipe du projet vise des publications scientifiques dans trois revues, des formations à différents publics ainsi que le dépôt d'une demande au Fonds de développement de l'enseignement à distance (FODED) pour la poursuite d'autres phases du projet.

Le plan d'action de la **GIR-Réussite** traduit bien la volonté de l'ensemble des établissements du réseau de prioriser des actions qui permettront de mieux soutenir la relation d'encadrement, de favoriser un engagement soutenu des étudiantes et étudiants dans leur projet d'études et de contribuer au développement de leurs compétences, tout en dotant les établissements de moyens pour suivre et mesurer les facteurs de réussite aux cycles supérieurs. Cet engagement de l'UQ dans la réussite de ses étudiantes et étudiants lui a valu une invitation à déposer un dossier d'opportunité auprès du MEES pour son projet d'environnement numérique intégré (volet 5).

# IMPACTS ET RETOMBÉES

## Sur le plan du développement de la recherche et création

Le FODAR a toujours été un outil privilégié pour soutenir la recherche universitaire, particulièrement les initiatives émergentes et celles porteuses de valeur ajoutée pour les établissements et le réseau. Grâce aux fonds structurants de la GIR, à ceux plus ponctuels des *Actions ponctuelles* ou encore à leur enveloppe DI, plus stratégique, les établissements ont eu la possibilité de soutenir plusieurs initiatives en recherche dans la dernière année. En voici quelques exemples :

- Le Réseau Patrimoines de l'Université du Québec (**RéPUQ**), soutenu grâce à une action ponctuelle et un financement DI-UQAM, travaille sur un « Traité du patrimoine québécois » qui dressera l'état des lieux des patrimoines matériel, immatériel et naturel du Québec dans six axes de recherche où l'expertise d'une trentaine de chercheuses, chercheurs, étudiantes et étudiants de cycles supérieurs sera mise à contribution. La nature interdisciplinaire des travaux qui s'y mènent conjuguée à la volonté de réinvestir les fruits des recherches dans les contenus de cours d'une dizaine de programmes de formation donne au RéPUQ les assises pour devenir une référence solide en recherche sur les patrimoines au Québec et ailleurs.
- L'une des grandes réussites des établissements du réseau de l'UQ en recherche est certainement l'apparition d'un joueur d'importance dans la recherche en santé au Québec : le **RISUQ**. L'année 2019-2020 a été celle de la mise en marche du réseau et de la création d'alliances avec les actrices et les acteurs de cet écosystème à la grandeur du Québec. Grâce aux fonds de la GIR-SSS, une imposante série d'actions ont été entreprises en 2019-2020 : appels de propositions pour le démarrage de projets en équipe et pour des bourses en codirection, activités inter-réseaux, représentations auprès des organismes subventionnaires en santé et du ministère de la Santé et des Services sociaux. La mobilisation sans précédent des dix établissements autour de la création de ce « réseau dans le réseau » a permis de mettre de l'avant les forces vives en recherche sur tout le territoire du Québec et de donner une existence formelle à la communauté de la recherche en santé en dehors des établissements avec Faculté de médecine. L'un des principaux objectifs de l'année 2020-2021 sera d'officialiser le nouveau réseau de Chaires de recherche en santé de l'UQ avec des financements conséquents et d'y arrimer les priorités régionales en matière de santé et services sociaux.
- À plus petite échelle et grâce à leur enveloppe DI respective, l'UQO et l'UQAT, appuyées par le siège social, ont soutenu une étude en sciences de l'éducation visant à comparer les pratiques des enseignantes et enseignants du secondaire dans l'interprétation des résultats des élèves aux tests provinciaux en Ontario et au Québec, afin d'en mesurer l'effet sur la réussite et la diplomation et d'expliquer les écarts entre les deux provinces.

Le FODAR agit parfois comme un levier vers d'autres financements de recherche structurants. C'est le cas notamment de l'UQAT qui a misé juste en soutenant avec son enveloppe DI un projet portant sur l'**impression 3D de biomatériaux innovants dans la création d'une œuvre écologique**. Le projet a été accueilli positivement dans les programmes *Audace* du FRQSC et *Fonds Nouvelles frontières en recherche* du CRSH, recueillant un financement total de plus de 350 000 \$. Dans un autre domaine, des rencontres exploratoires visant l'élaboration d'une planification de recherche autour de la question des **enjeux de santé au travail en sécurité publique** (2 560 \$ AP en 2016-2017) ont valu à la responsable un soutien institutionnel de l'UQAR les deux années suivantes et ont débouché sur une subvention d'*engagement partenarial* du CRSH de près de 25 000 \$ en

# IMPACT ET RETOMBÉES

2018-2019 et finalement sur une subvention *Développement de partenariat* en 2019-2020 de l'ordre de 200 000 \$ pour trois ans. Comme dernier exemple, mentionnons l'UQTR qui a pu compter sur un appui DI du siège social, lors de la structuration des activités du Réseau québécois en énergie intelligente (**RQEI**). Ce dernier a pu entreprendre une tournée dans les régions et établir des liens avec des partenaires du terrain, notamment par sa présence à l'événement annuel Québec Mines. Le RQEI a aussi organisé un atelier sur la collaboration internationale en recherche énergétique et s'est réseauté avec plus de 150 entreprises françaises de son domaine. Le regroupement a en outre obtenu un appui sérieux du gouvernement du Québec grâce à un financement de 600 000 \$ sur deux ans pour qu'il devienne un véritable levier d'innovation pour la transition énergétique au Québec et dans le monde.

## Sur le plan des collaborations, du partenariat et du service aux collectivités

Le financement du FODAR sert aussi à stimuler les collaborations sous toutes les formes, tant au sein du réseau qu'au-delà, comme en témoignent les exemples suivants :

- La **Journée réseau sur la gestion des données de la recherche** a réuni plus de 60 bibliothécaires, conseillères et conseillers à la recherche de tous les établissements en juin 2019. Organisé par deux professionnelles de l'équipe réseau, cet événement a permis de mettre en commun leurs connaissances et de partager des ressources et des outils. Une équipe Teams en GDR a aussi été créée à la suite de cette rencontre. Le groupe a fait le constat de la nécessité de disposer d'une infrastructure sécuritaire de partage de données avec des collaborateurs externes : un environnement de style « owncloud » fera l'objet de discussions dans la prochaine année.
- À la suite des missions en Colombie réalisées en 2018 et 2019, l'UQ a voulu continuer de soutenir les occasions de collaboration avec ce pays dans la dernière année financière, en mettant à la disposition des établissements une enveloppe de **soutien au réseautage international**. Ce soutien a pris la forme d'une prise en charge de la moitié des frais de déplacement des chercheuses et chercheurs de nos établissements qui souhaitaient se déplacer en Colombie pour développer ou consolider des projets de recherche ou de formation avec leurs homologues colombiens. Ainsi, douze subventions ont été octroyées à autant de chercheuses et chercheurs dans l'objectif qu'ils puissent concrétiser leur partenariat. Rappelons que l'objectif initial de ces missions était de développer des collaborations scientifiques durables avec ce pays, dans des domaines stratégiques comme l'énergie durable, la santé, l'alimentation, la société et la bioéconomie. Ces missions ont aussi permis de raffermir le rôle de locomotive que l'équipe réseau peut jouer auprès des établissements dans le développement de liens internationaux.
- Le **Colloque Innovation et territoires face aux inégalités**, organisé à l'UQAR en collaboration avec l'Association internationale des sociologues de langue française, a permis à des spécialistes aux horizons multiples de partager leur vision respective des enjeux relatifs au territoire : 40 chercheuses et chercheurs internationaux, 39 étudiantes, étudiants et jeunes chercheuses et chercheurs en sciences sociales et 19 élus, élus, représentantes et représentants du milieu ont ainsi pu profiter de l'expertise du réseau de l'UQ en sciences du territoire. Cette rencontre a donné lieu au développement de partenariats fructueux et à une volonté partagée d'opérationnaliser les résultats de recherche sur le terrain.

## IMPACTS ET RETOMBÉES

- L'UQ collabore depuis plusieurs années avec l'Association québécoise autochtone en science et en ingénierie (AQASI), un organisme sans but lucratif dont la mission est de promouvoir les sciences et le génie auprès des jeunes Autochtones qui fréquentent les écoles situées dans les communautés des Premières Nations et Inuites du Québec. Le principal événement annuel, l'**Expo-Sciences autochtone**, compte sur l'appui du FODAR pour assumer les frais de déplacement et de séjour des professeures et professeurs des établissements du réseau qui vont juger les élèves durant l'événement et qui doivent ensuite se rendre dans les écoles gagnantes pour la remise des prix. Cet engagement dans la communauté est encouragé et contribue à faire rayonner la science universitaire auprès de populations qui, autrement, n'y auraient pas facilement accès.

### Sur le plan de la diffusion et du transfert des connaissances

Le réseau de l'UQ avait participé en 2018 au lancement de l'édition française de **La Conversation Canada**, un nouveau canal d'information indépendant qui conjugue l'expertise universitaire et les exigences journalistiques pour offrir aux lectrices et lecteurs une analyse de l'actualité basée sur les données de la science. Les chercheuses et chercheurs dont l'établissement adhère à La Conversation se voient offrir des formations sur la façon de présenter leurs travaux de recherche sur des sujets qui préoccupent le grand public. L'UQ y trouve là l'opportunité de donner une visibilité nouvelle aux travaux et à l'expertise des chercheuses et chercheurs du réseau. En 2019-2020, 23 chercheuses et chercheurs de 7 établissements du réseau ont publié 32 articles dans La Conversation.

L'an dernier, le FODAR avait soutenu la retraite d'écriture de l'équipe d'édition de l'ouvrage « **La pratique du travail social en santé mentale. Apprendre, comprendre, s'engager** ». Le livre, publié aux Presses de l'Université du Québec, a réuni plus de 24 collaboratrices et collaborateurs sous la direction de professeures de l'UQAC et de l'UQAR et a été lancé à Québec en octobre 2019. Le livre est déjà considéré comme incontournable pour l'enseignement de la pratique du travail social dans le domaine de la santé mentale. Des textes de vulgarisation scientifique sont aussi prévus en collaboration avec le réseau Qualaxia, une référence en santé mentale au Québec.

Pour son édition 2020, le **Colloque bisannuel des services aux étudiants** (SAE) avait enfin ouvert sa programmation, à la demande générale, à l'ensemble des SAE des universités québécoises. Prévus en juin 2020 et organisés conjointement avec l'Université Laval, cette édition attendait environ 130 personnes du réseau provenant des différents secteurs d'activités (accueil et intégration, aide psychologique, aide financière, soutien à l'apprentissage, etc.). Avec un taux de satisfaction très élevé des participantes et participants lors des éditions antérieures, parions que l'événement, reporté en 2022 en raison de la pandémie, saura faire rayonner la vigueur et l'expertise des équipes des SAE de l'UQ auprès des universités hors réseau.

### Les impacts de la COVID-19 sur les activités soutenues par le FODAR : un aperçu

La situation relative à la pandémie a mis au jour la nécessité, pour les établissements et les équipes, de s'adapter rapidement à la nouvelle réalité et d'être souple face aux nouvelles contraintes. Les équipes et les activités financées par le FODAR n'y ont pas échappé. En voici quelques exemples :

- la CPÉÉ a été forcée de mettre de côté son plan de travail au profit d'une offre de rencontres hebdomadaires de suivi de la situation auprès de ses membres. Elle a réorienté son travail vers la production de livrables en lien avec le processus d'accueil des étudiantes et étudiants

# IMPACT ET RETOMBÉES

internationaux en contexte de pandémie. Par exemple, la fiche « Aide-mémoire : Parcours des étudiantes et des étudiants internationaux dans les établissements du réseau de l'Université du Québec en contexte de pandémie de COVID-19 ».

- le RISUQ a rapidement lancé, fin mars, un appel interne de propositions sur des recherches en lien avec la COVID-19 destiné à générer des résultats pour aider à lutter contre la pandémie, à améliorer la vie des communautés face à cette crise ou à prévenir ce genre de pandémie dans le futur. Il a récidivé en avril en s'associant au RRSPQ et au Réseau-1 Québec en appelant des projets visant à examiner les soins de santé et de services sociaux de première ligne en contexte de COVID-19.
- le GRIIP a dû mettre en place plusieurs rencontres extraordinaires pour appuyer la transition vers la formation à distance (FAD) pour la session d'hiver 2020, soutenu en cela par l'« équipe tactique UQ » créée dans le contexte du déploiement de la FAD en temps de pandémie.
- deux établissements se sont appuyés sur leurs fonds DI (UQTR, INRS) pour soutenir rapidement une recherche visant à dresser le portrait virologique et bactériologique de patientes et patients COVID-19.

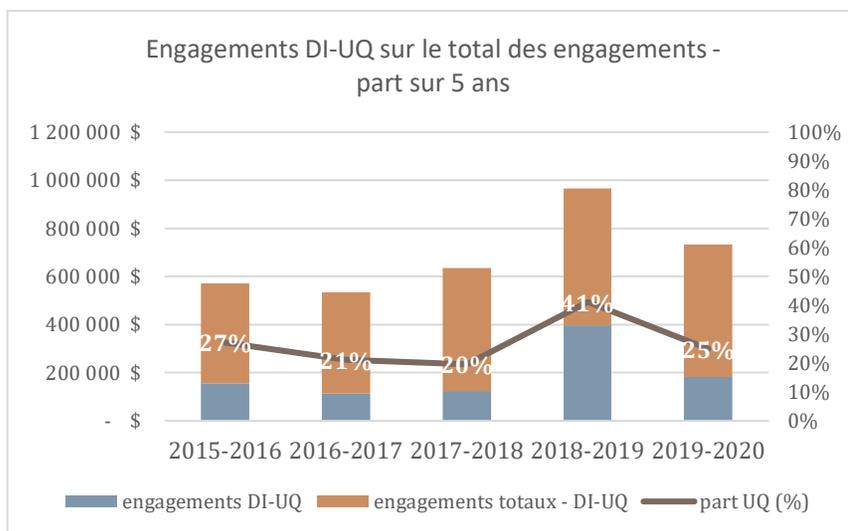
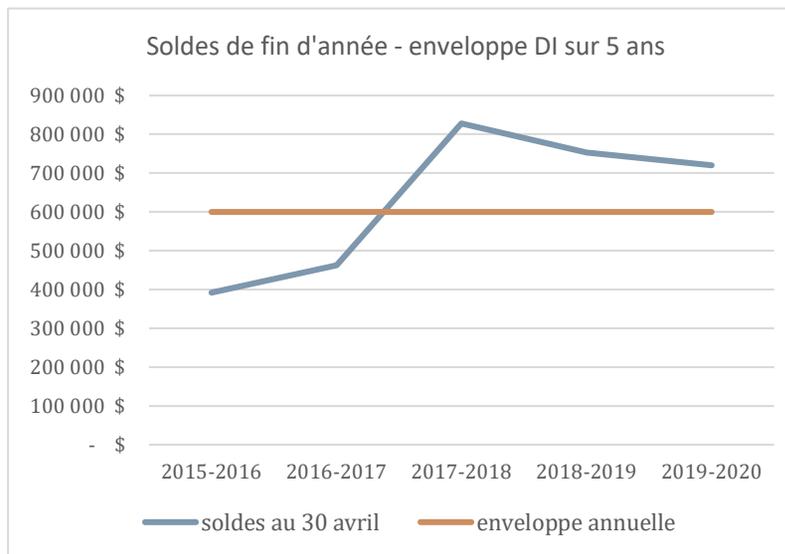
## 4.2 Émergence, synergie, rayonnement : les grandes orientations du FODAR après cinq ans

Le FODAR est demeuré un outil de développement pour des initiatives **émergentes**. Il a contribué au maintien d'une **synergie** entre les membres de la grande communauté de l'UQ, notamment en continuant de rendre possibles des initiatives où la force du nombre et la présence dans toutes les régions accroissent la portée des résultats. Il appuie également des initiatives qui permettent aux établissements et au réseau de **rayonner** et de mettre en valeur la force de la collaboration. Que ce soit dans le cadre des programmes offerts conjointement, dans le soutien à des initiatives ponctuelles en formation ou en recherche ou dans les grands chantiers réseau, les occasions sont nombreuses de mettre de l'avant la richesse que représentent ces échanges interétablissements.

Après cinq années d'investissements FODAR dans cette structure à trois volets qui favorise tant les initiatives spontanées que les projets de plus longue haleine, **qu'en est-il des visées initiales de la refonte réalisée en 2015?** Cette révision avait pour principal objectif de redonner un caractère plus stratégique aux choix de financement et de mettre au premier plan le soutien et la valorisation des initiatives réseau. L'abandon du volet ASFRC en 2015, qui soutenait des projets en recherche ou en formation de courte durée et de tous horizons, dans une structure qui reproduisait, à certains égards, celle des fonds subventionnaires (lettre d'intention, demande, évaluation par la CER, types de dépenses admissibles), a permis de rediriger une grande part de l'enveloppe du FODAR vers des volets plus structurants et dans un cadre plus flexible. Force est de constater que les **grandes initiatives réseau** ont atteint leur but en soutenant des créneaux pérennes et porteurs pour le développement académique du réseau et des établissements. Le volet de **développement institutionnel** a quant à lui offert aux établissements l'opportunité d'exercer une gestion autonome d'une part de l'enveloppe annuelle du FODAR en leur réservant des fonds pour lesquels leur unique engagement était de soutenir des initiatives ayant un effet structurant sur leur développement académique et comportant un potentiel de retombées réseau.

# IMPACTS ET RETOMBÉES

L'utilisation de l'enveloppe DI, timide les deux premières années (571 824 \$ et 535 513 \$ sur 600 000 \$ disponibles), s'est installée dans les habitudes des établissements. La très grande majorité des initiatives, encore à ce jour, sont menées en solo. Enfin, les soldes de fin d'année sont en hausse soutenue depuis trois ans. Comme l'illustre le graphique ci-contre, ils dépassent l'enveloppe annuelle réservée pour ce volet de financement.



Le siège social, qui détient 16 % de l'enveloppe totale annuelle (98 000 \$ sur 600 000 \$), a toujours investi bien au-delà de sa part réseau, comme le démontre le graphique ci-contre. Ses engagements envers plusieurs initiatives au potentiel de retombées collectives ont permis de faire émerger des projets et de faire rayonner le réseau.

## IMPACT ET RETOMBÉES

Il reste des possibilités d'optimiser cette enveloppe, notamment en y soutenant des projets structurants de plus grande envergure dans le cadre d'engagements collectifs. À titre d'exemple, l'INRS, l'ENAP et la TÉLUQ, appuyés par l'UQ, ont puisé 25 000 \$ dans chacune de leur enveloppe DI pour se donner la possibilité de partager une ressource professionnelle qualifiée pour structurer la gestion des données de la recherche dans les trois établissements. Le travail de cette personne leur a notamment permis de décrocher une subvention *Connexion* institutionnelle du CRSH (50 000 \$) pour la réalisation d'un Carrefour de gestion des données de la recherche au service des trois établissements. Cette plateforme commune mettra à la disposition des établissements du matériel de référence pour la communauté de recherche. C'est l'un des souhaits que cette plateforme soit éventuellement accessible à l'ensemble des établissements du réseau et c'est exactement dans cet esprit que le volet de développement institutionnel a été pensé.

Lorsqu'on pose le regard sur les nombreuses occasions de rencontres et de mise en commun de la force de travail rendues possibles par le FODAR, on constate que la collaboration réseau a continué de grandir ces cinq dernières années. Le grand volet ***Communauté réseau*** a donné l'élan à de nouvelles synergies et consolidé les collaborations interétablissements. Les mandats de développement académique sont toujours plus nombreux et doivent pouvoir compter sur un soutien financier adéquat. Deux programmes conjoints ont nouvellement bénéficié d'un soutien FODAR en 2019-2020 (génie logiciel, GPECA) et deux nouveaux sont en chantier. De nouvelles communautés de pratique et groupes de travail ont vu le jour (bibliométrie, Premiers Peuples) et une autre est en formation (ÉDI). Les groupes pour lesquels le FODAR a constitué une rampe de lancement, grâce aux actions ponctuelles, sont nombreux depuis 2015-2016 comme le démontrent les rapports FODAR année après année.

Et même si l'avenir à court terme est incertain quant aux possibilités de se réunir, il n'en demeure pas moins essentiel de conserver un outil de financement qui favorise et valorise les occasions de rencontres. Les établissements ont certes démontré, dans les derniers mois, que leurs équipes pouvaient travailler à distance avec sensiblement la même qualité de service ou de résultat. Mais il restera toujours pertinent et profitable de se rencontrer en personne pour renforcer les liens, partager les expériences, développer la confiance mutuelle et ultimement faire avancer les travaux. Le choix fait il y a cinq ans de maintenir une part de l'enveloppe FODAR dédiée spécifiquement aux rencontres demeure plus que jamais pertinent au sein d'un réseau d'établissements que des centaines de kilomètres séparent.

# CONCLUSION

## 5. Conclusion

En conclusion, le tableau ci-dessous illustre les **engagements réels** pour chacun des trois volets du FODAR dans les cinq dernières années :

### ÉVOLUTION DU FINANCEMENT FODAR – SANS LES PRIX ET LES FRAIS DE GESTION

ANNÉES	VOLETS	ENGAGEMENTS	TOTAUX
2019- 2020	GIR	572 000 \$	2 129 833 \$
	CR	824 399 \$	
	DI	733 434 \$	
2018- 2019	GIR	614 000 \$	2 114 220 \$
	CR	533 542 \$	
	DI	966 678 \$	
2017- 2018	GIR	712 375 \$	1 992 520 \$
	CR	646 535 \$	
	DI	633 610 \$	
2016- 2017	GIR	525 950 \$	1 769 009 \$
	CR	707 546 \$	
	DI	535 513 \$	
2015- 2016	GIR	136 975 \$	1 394 148 \$
	CR	685 348 \$	
	DI	571 824 \$	

Au terme de cette année, les investissements ont crû de 50 % par rapport à la première année du nouveau FODAR, tant dans les trois volets de financement (ci-dessus) qu'en considérant les engagements totaux, avec les Prix d'excellence et les frais de gestion (1 537 548 \$ en 2015-2016; 1 912 409 \$ en 2016-2017; 2 120 920 \$ en 2017-2018; 2 287 620 \$ en 2018-2019; 2 318 233 \$ en 2019-2020). Les soldes disponibles dans l'ensemble des volets laissent une marge de manœuvre pour réfléchir à de nouvelles initiatives et développer davantage les créneaux existants.

## CONCLUSION

Le FODAR est un formidable outil de développement collectif qui contribue directement à la mission des établissements du réseau : accessibilité à l'enseignement supérieur, progrès scientifique du Québec et développement de ses régions. En soutenant financièrement les collaborations sous toutes leurs formes entre les établissements, le FODAR participe à alimenter cette synergie qui donne une valeur ajoutée et un caractère stratégique aux initiatives déployées au sein du réseau. Au-delà du soutien financier, un outil comme le FODAR permet d'entretenir la culture de collaboration, le sentiment d'appartenance au réseau et le souci du bénéfice collectif.



# INFORMATIONS UTILES

## Informations utiles

### Liste des répondants FODAR

Le FODAR peut compter sur des personnes-ressources dans chacun des établissements, qui agissent à titre de répondantes ou répondants auprès des professeures-chercheuses et professeurs-chercheurs et des autres membres de leur communauté. La gestion du programme est assurée par madame **Caroline Coulombe** de la Direction des études et de la recherche de l'UQ ([caroline.coulombe@uquebec.ca](mailto:caroline.coulombe@uquebec.ca)).

Les répondantes et répondants FODAR dans les établissements sont :

**UQAM - Nicolas Marchand**, Vice-rectorat à la vie académique

Courriel : [marchand.nicolas@uqam.ca](mailto:marchand.nicolas@uqam.ca)

Téléphone : (514) 987-3000, poste 1543 (81-1543)

**UQTR - Simon Bernier**, Décanat de la recherche et de la création

Courriel : [simon.bernier1@uqtr.ca](mailto:simon.bernier1@uqtr.ca)

Téléphone : (819) 376-5011, poste 2142 (80-2142)

**UQAC - Eve-Marie Lavoie**, Décanat de la recherche et de la création

Courriel : [eve-marie.lavoie@uqac.ca](mailto:eve-marie.lavoie@uqac.ca)

Téléphone : (418) 545-5011, poste 6545 (83-6545)

**UQAR - Dave Bussières**, Bureau du vice-recteur à la formation et à la recherche

Courriel : [dave.bussieres@uqar.ca](mailto:dave.bussieres@uqar.ca)

Téléphone : (418) 723-1986, poste 1687 (84-1687)

**UQO - Isabelle Jobin**, Vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche

Courriel : [isabelle.jobin@uqo.ca](mailto:isabelle.jobin@uqo.ca)

Téléphone : (819) 595-3900, poste 3931 (86-3931)

**Mathieu Noury**, Vice-rectorat à l'enseignement, à la recherche et à la création

Courriel : [mathieu.noury@uqat.ca](mailto:mathieu.noury@uqat.ca)

Téléphone : (819) 762-0971, poste 2231 (87-2231)

**INRS - Claude Bourget**, Service à la recherche et à la valorisation

Courriel : [claudette.bourget@inrs.ca](mailto:claudette.bourget@inrs.ca)

Téléphone : (418) 654-3820 (73-3820)

**ENAP - Josée Gauthier**, Direction de l'enseignement et de la recherche

Courriel : [josee.gauthier@enap.ca](mailto:josee.gauthier@enap.ca)

Téléphone : (418) 654-3820, poste 3820 (73-3820)

**ÉTS - Daniel Oliva**, Décanat des études

Courriel : [daniel.oliva@etsmtl.ca](mailto:daniel.oliva@etsmtl.ca)

Téléphone : (514) 396-8800, poste 7578 (81-9-514-396-8800-7578)

**TÉLUQ - Valérie Lavoie**, Direction de l'enseignement et de la recherche

Courriel : [valerie.lavoie@teluq.ca](mailto:valerie.lavoie@teluq.ca)

Téléphone : (418) 657-2262, poste 5430 (88-5430)

# INFORMATIONS UTILES

## Liste des sigles et acronymes

ACFAS :	Association francophone pour le savoir
ADEREQ :	Association des doyens, doyennes, directeurs et directrices pour l'étude et la recherche en éducation
AQASI :	Association québécoise autochtone en science et en ingénierie
ASFRC :	Actions stratégiques en formation, recherche et création
CER :	Commission de l'enseignement et de la recherche
CGPSS :	Canadian Graduate and Professional Student Survey
CIQSS :	Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales
CIRODD :	Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable
CRSH :	Conseil de recherche et sciences humaines du Canada
DER :	Direction des études et de la recherche
DI :	Développement institutionnel
FAD :	Formation à distance
FODAR :	Fonds de développement académique du réseau
FRQSC :	Fonds de recherche du Québec – Société et culture
GIR :	Grandes initiatives réseau
GPECA :	Gestion publique en contexte autochtone
IFR :	Inventaire du financement de la recherche
MEES :	Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
NSSE :	National Survey of Student Engagement
OST :	Observatoire des sciences et des technologies
RAC :	Reconnaissance des acquis et des compétences
Réseau-1 :	Réseau de connaissances en services et soins de santé intégrés de première ligne
RIISQ :	Réseau Inondations Intersectoriel du Québec
RISUQ :	Réseau intersectoriel de recherche en santé de l'Université du Québec
RRSPQ :	Réseau de recherche en santé des populations du Québec
SAE :	Services aux étudiants
TMU :	Table de concertation du ministère de l'Éducation et des Universités sur la formation à l'enseignement

## INFORMATIONS UTILES

Pour toute question relative au Fonds de développement académique du réseau :

FODAR  
Université du Québec  
475, rue du Parvis  
Québec (Québec) G1K 9H7  
Courriel : [fodar@uquebec.ca](mailto:fodar@uquebec.ca)  
Téléphone : (418) 657-4177  
<http://www.uquebec.ca/fodar/>

